

213

GR

www.sentiers.org

HIVER 2017



Agrégation n° P 302 147
Trimestriel
Jan. - Fév. - Mars 2017

LAPONIE

**Rando au pays
du père Noël**

RENCONTRE

**Antoine de Baecque
Une histoire de la marche**

SANTÉ

Partir du bon pied

**NOUVELLE ÉDITION
Randos-Boucles
Bruxelles & périphérie**

GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris + GR 121 Brabant wallon Atomium - Walcourt - Moulin - Manteau (212 km)

***GR 123/121/122 Tour du Hainaut occidental** Tournai - Lessines - Mont-de-l'Enclus - Tournai (218 km)

GR 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse Walcourt - Namur - Walcourt (262 km)

Épuisé

GR 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois Ohain - Namur - Dinant - Houyet - Beauraing - Gedinne (241 km)

GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie ouest) Ellezelles - Mons - Maredsous - Dinant (198 km)

GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie sud) Dinant - Florenville - Virton - Arlon (255 km)

GR 14 Sentier de l'Ardenne Malmedy - La Roche - Bouillon - Sedan (215 km)

Épuisé

GR 15 Monschau - Martelange Eupen - Spa - Houffalize - Bastogne (191 km)

GR 151 Tour du Luxembourg belge Neufchâteau - Libramont - Marche - Bastogne - Neufchâteau (226 km)

GR 16 Sentier de la Semois Arlon - Florenville - Bouillon - Monthermé (209 km)

Nouvelle édition

***GR 412 - O Sentier des terrils - Ouest** Borinage - Charleroi - Basse-Sambre (140 km)

***GR 412 - E Sentier des terrils - Est** Namurois - Hesbaye - Bassin liégeois (139 km)

GR 5 Mer du Nord - Méditerranée Kanne - Spa - Diekirch - Rumelange (360 km)

GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel

Sankt Vith - Malmedy - Monschau - Manderfeld - Burg-Reuland - Sankt Vith (168 km)

GR 563 Tour du Pays de Herve Herve - Eupen - Aubel - Herve (170 km)

Refonte en cours

GR 57 Vallée de l'Ourthe et Sentier du Nord (L) Liège - La Roche - Houffalize - Diekirch (283 km)

Épuisé

***GR 571 Vallées des légendes: Amblève, Salm et Liègne** (166 km)

GR 573 Vesdre et Hautes Fagnes Liège - Botrange - Pepinster (159 km)

Nouvelle édition

GR 575/576 À travers le Condroz Ciney - Andenne - Esneux - Aywaille - Gesves - Ciney (293 km)

GR 577 Tour de la Famenne Marche - Han-sur-Lesse - Houyet - Hotton - Marche-en-Famenne (170 km)

***GR 579 Bruxelles - Liège + GR 564 Avernas - Huy** Bruxelles - Jodoigne - Avernas - Liège (182 km)

GTFPC Grande Traversée de la Forêt du Pays de Chimay

Macquenoise - Virelles - Hastière (178 km)

Nouvelle édition

L'Amblève par les GR Comblain - Stavelot - Robertville - Butgenbach (156 km + 10 boucles)

TDV Tour de la Vesdre Chaudfontaine - Spa - Verviers + 10 circuits PR (212 km)

RF en province de Liège 15 randonnées familiales en boucle dans la province

RF en province de Luxembourg 15 randonnées familiales en boucle dans la province

RF en province de Namur 15 randonnées familiales en boucle dans la province

Nouveauté

RB Bruxelles 12 randonnées en boucle dans la Région et sa périphérie (243 km)

Nouvelle édition

RB Province de Liège Tome 1 16 randonnées en boucle dans la province

Nouvelle édition

RB Province de Liège Tome 2 16 randonnées inédites à la journée dans la province

RB Province de Namur 16 randonnées en boucle dans la province

RB Province de Luxembourg Tome 1 16 randonnées en boucle dans la province

RB Province de Luxembourg Tome 2 16 circuits inédits en boucle dans la province

Nouveauté

RB Province de Hainaut 15 randonnées en boucle dans la province

RB Province du Brabant wallon 16 randonnées en boucle dans la province

Refonte en cours

RB Dans les parcs naturels de Wallonie 18 randonnées vertes

*Fin de série, disponible uniquement sur la boutique en ligne du site au prix unique de 10 €, toutes réductions comprises.

• Prix des topo-guides: 16,00 €, excepté GTFPC: 13,00 €, et fins de série (voir le site): 10 €.

• Les prix indiqués ne comprennent pas les frais d'envoi.

• Livraison: après versement: BE84 0012 2204 1059 des SGR asbl

OU paiement en ligne sur le site www.grsentiers.org

• Majorée des frais de port: pour la Belgique: 2,96 €/ 1 topo - 4,40 €/ 2 - 5,84 €/ 3;
pour l'Union européenne: 7,02 €/ 1 topo - 11,30 €/ 2 - 22 €/ 3

• Contact: expedition@grsentiers.org

CONTACT

• **Siège social et administratif**

Les Sentiers de Grande Randonnée asbl
«Mundo - N», rue Nanon 98, 5000 Namur
Tél. 081 39 06 15 - gr@grsentiers.org

• **Président**

Jean-Pierre Beeckman - Tél. 0471 81 17 82
president@grsentiers.org

• **Secrétariat**

Jacques Dubucq - Tél. 081 56 85 84
secretaire@grsentiers.org

• **Trésorerie**

Michel Janssens - Tél. 0484 49 11 50
tresorier@grsentiers.org

• **Trésorier adjoint - Membres**

Pierre Jassogne - Tél. 0494 45 57 01
tresorier.adjoint@grsentiers.org

• **Coordination technique - Balisage**

Alain Lousberg - Tél. 0495 43 20 25
technique@grsentiers.org

• **Médias - Communication - Presse**

Alain Carlier - Tél. 0475 58 01 93
communications@grsentiers.org

• **Développement**

Thierry Anciaux - Tél. 02 366 10 34
developpement@grsentiers.org

• **Coordination des topo-guides GR**

Jean-Paul Wibrin - Tél. 061 27 82 58
topo-guides@grsentiers.org

• **Coordination des topo-guides RB**

Jacques Mahieu - Tél. 063 41 27 61
randos@grsentiers.org

• **Rédaction « GR Sentiers »**

Alain Carlier - Tél. 02 229 30 78
redaction@grsentiers.org

• **Sauvegarde des sentiers**

Raoul Hubert - Tél. 0485 80 19 02
sentinelle@grsentiers.org

• **Brabant wallon et Bruxelles**

Léon Vandekerckhove - Tél. 02 633 15 89
brabant@grsentiers.org

Thierry Anciaux - Tél. 02 366 10 34
adjoint.brabant@grsentiers.org

• **Hainaut**

Lucien Antoine - Tél. 071 51 95 94
hainaut@grsentiers.be

Jean-François Dobeckies - 0498 54 05 32
adjoint.hainaut@grsentiers.be

• **Liège**

Michèle Rosoux - Tél. 04 233 52 03
liege@grsentiers.org

Nicole Depensenaire - Tél./fax 04 336 91 52
adjoint.liege@grsentiers.org

• **Luxembourg**

Jacques Mahieu - Tél. 063 41 27 61
luxembourg@grsentiers.org

José Moreau - Tél. 063 57 17 70
adjoint.luxembourg@grsentiers.org

• **Namur**

Marcel Jaumotte - Tél. 081 41 20 26
namur@grsentiers.org

Georges Lambillote - Tél. 083 65 65 63
adjoint.namur@grsentiers.org

SGR SENTIERS DE GRANDE RANDONNÉE

Permanence au 3^e étage de «Mundo» rue Nanon 98 - 5000 Namur - Tél. 081 39 06 15.
Tous les mardis et vendredis de 10 à 16 heures, des membres sont à votre service pour répondre à vos questions et aussi pour vous vendre des topo-guides (sans frais de port!) Notre association de bénévoles n'est pas subsidiée.

REJOIGNEZ-NOUS SUR
WWW.GRSENTIERS.ORG
ET SUR NOTRE
PAGE FACEBOOK



PROLONGEZ VOTRE DÉCOUVERTE
Abonnez-vous gratuitement à notre lettre d'information sur www.grsentiers.org et soyez informé(e) de nos activités.





LE MOT DU PRÉSIDENT



Jusqu'à l'approche des fêtes de fin d'année, plusieurs baliseurs se sont encore activés sur le GR 563 (le Tour du Pays de Herve) ainsi que sur le GR 127 (le Tour du Brabant wallon), les deux premiers circuits à bénéficier du balisage jaune et rouge des GR de Pays. Ce travail devrait être quasi terminé. Il s'agit d'une première sur le territoire wallon.

Si, dans le cas du GR 563, il s'agit d'une réédition avec de profonds remaniements, pour le GR 127 c'est une création. Ces deux topo-guides devraient être disponibles durant l'année 2017 au même titre que plusieurs autres rééditions. Plusieurs topo-guides arrivent à épuisement quasi simultanément. Notre association paye un excès de prudence provoqué par la crise des ventes qui nous a touchés durant les années 2012-2013. Cette situation met à rude épreuve les équipes de réalisation des topo-guides, toutes bénévoles. Je suis certain qu'elles s'efforceront de répondre au mieux à la demande. Côté « Randonnées en Boucles », Bruxelles sera à nouveau disponible durant le mois de janvier et le Brabant wallon ainsi que Namur suivront au printemps. Pour les GR, ce seront les rééditions du GR 57 et du GR 14 qui verront le jour en 2017, en plus des GR 563 et GR 127 déjà cités.

Il me reste à remercier tous les bénévoles actifs au sein des SGR pour le travail accompli durant l'année 2016 et à vous souhaiter à toutes et à tous une bonne et heureuse année 2017 ainsi que de nombreuses et belles randonnées, où que vos pieds vous conduisent.

Jean-Pierre Beeckman



Trimestriel n° 213
Belgique 4,50 €
Jan. - Fév. - Mars 2017

Édité par l'asbl Les Sentiers de Grande Randonnée (SGR)
Éditeur responsable:
Jean-Pierre Beeckman
Rue Nanon, 98 - 5000 Namur

En couverture:
GR brabançon
© Isabelle Pingon



RANDONNEZ CURIEUX

- 04 **Actu des SGR** RB Bruxelles et périphérie
- 06 **GR et Vous** Fédé européenne de rando
- 08 **Rencontre** Antoine de Baecque
- 11 **Entre deux gares** De Pepinster à Spa.
- 12 **Échappées belles** Jura inattendu
- 15 **Rando défi** 100 km - 30 h sur GR 57 - 577
- 17 **Retour rando** Hivernale namuroise
- 19 **Idée rando** Walhain - La Bruyère
- 23 **Retour rando** Laponie magique
- 26 **Retour rando** Gavarnie sur le GR 10
- 28 **Échappées belles** Forêt Noire verte
- 31 **Partenaires** Auberges de Jeunesse
- 32 **Technologie** Sity Trail
- 33 **Santé** Partir du bon pied
- 34 **Sur les pas de Dame Nature** . Hollogne-sur-Geer
- 36 **Bons Plans** Le guide des plantes sauvages
- 37 **Mise à jour des topos** . . Modifs d'itinéraires GR

SOUTENEZ LES SENTIERS GR

et contribuez ainsi aux frais de gestion de l'asbl.
Cotisation annuelle (365 jours, de date à date): 18€ (21€ pour l'étranger).
Compte: BE 45 0012 0287 6889. Vérifiez votre adresse sur votre virement.
Indiquez en communication votre adresse mail.

ENCORE PLUS D'AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES!

- bénéficier d'un abonnement annuel gratuit au trimestriel « GR Sentiers »,
- bénéficier d'une réduction de 2€, sur le prix des topo-guides à 16€,
- accéder aux Auberges de Jeunesse (AJ) en Wallonie et à Bruxelles, aux Gîtes d'Étape (CBTJ) aux mêmes conditions que leurs membres.

REMBOURSEMENT DE VOTRE AFFILIATION

Téléchargez le formulaire sur le site de votre mutuelle, remplissez vos: nom, adresse, sans oublier la date du paiement et son montant. Formulaire à renvoyer, accompagné d'une enveloppe pré-timbrée avec votre adresse, au trésorier adjoint: Pierre Jassogne - Sur-les-Dos, 65 - 5537 Bioul.

IMPORTANT: LE FICHER DES MEMBRES

Le fichier des membres est un outil indispensable pour l'envoi de la revue « GR Sentiers », la préparation des cartes de membres, la gestion des réductions pour les topo-guides, etc.

Vous changez d'adresse postale ou électronique? Signalez-le vous-même sur le site: « Mes informations personnelles » et « Mes adresses » ou par courriel: tresorier.ajoint@grsentiers.org, responsable du fichier « membres ».

Le saviez-vous? Cette revue est entièrement imprimée sur du papier écologique avec des encres végétales.

Rédaction de ce numéro achevée le 29/11/2016 - Photos DR sauf mention contraire. Vos réactions sont les bienvenues sur redaction@grsentiers.be
Ont contribué à ce numéro: Henri Corne, Xavier Van Damme, Pierre De Keghel, Jean-Pierre Beeckman et Bernard Weickmans.
Conception et propriété graphique: Dathi, pour l'asbl SGR - Mise en page et impression: European Graphics, Strépy-Bracquegnies
Routage: www.ateliercambier.be - Publicité: Michel Janssens - tresorier@grsentiers.org

Une version pdf de la revue existe. Dans un souci environnemental, notre revue est désormais disponible sous forme de fichier informatique (pdf). Les membres intéressés peuvent ainsi remplacer la version papier en nous envoyant un courrier électronique à l'adresse communications@grsentiers.org

Sommaires des derniers numéros. Ils peuvent être consultés sur notre site Internet et les numéros les plus anciens peuvent même être feuilletés en petit format à l'écran www.grsentiers.org

Commander les anciennes revues. Possibilité pour les n° 202 à 212 au prix de 4,5€/ex (frais de port compris) tresorier.ajoint@grsentiers.org

Conférence de la Fédération européenne de randonnée pédestre

La 47^e conférence annuelle de la Fédération européenne de randonnée pédestre (ERA - EWV - FERP) s'est déroulée à Hässleholm (Scanie, Suède) en septembre sous la présidence de la Danoise Lis Nielsen. Elle a réuni une soixantaine de délégués de 19 pays européens: Norvège, Suède, Italie, Portugal, Roumanie, Allemagne, Catalogne, Grande-Bretagne, France, Pays-Bas, Espagne, Suisse, Tchéquie, Autriche, Danemark, Serbie, Malte, Slovaquie, Belgique.

Les différents programmes et thèmes examinés par la FERP :

- Le label de qualité pour itinéraires pédestres («Leading Quality Trails - Best of Europe»). Treize sentiers sont actuellement certifiés, dont «Escapardenne». La certification doit être renouvelée tous les trois ans.

- Les 12 itinéraires pédestres européens (E1 à E12). Le secrétariat de la FERP, à Prague, collecte actuellement de l'information relative à ces itinéraires (mise à jour de l'information, traces .gpx...) La FERP souhaite donner ainsi plus de visibilité à ces sentiers. Pour rappel, deux itinéraires européens traversent la Wallonie (E 2 = GR 5 Kanne - Trois-Frondières et E 3 = GR 151 + GR 16 Martelange - Vresse-sur-Semois). Un troisième itinéraire européen traverse la région flamande le long de la côte et passant par Bruges (E 9 = GR 9A).

- La FERP envisage de promouvoir une «journée de la marche» en s'inspirant du «Deutscher Wandertag» (Allemagne), manifestation annuelle qui rencontre un grand succès.

- Le 50^e anniversaire de la FERP sera célébré en 2019.

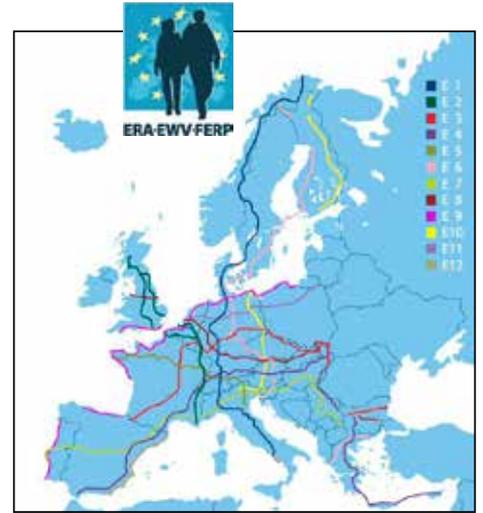
Les ressources financières de la FERP sont essentiellement constituées par les cotisations des membres et des dons des plus importantes organisations de randonnée. La FERP parvient à diminuer ses coûts de fonctionnement par exemple en limitant la correspondance postale (les documents de travail de

l'assemblée générale sont à télécharger sur le site web de la FERP) et en simplifiant la gestion de son site web (www.era-ewv-ferp.com). La suppression éventuelle de la traduction simultanée lors des assemblées générales pourrait être envisagée malgré le fait que la FERP compte trois langues officielles de travail: l'anglais, l'allemand et le français.

- Calendrier des événements importants dans le domaine de la randonnée pédestre: le Catalonia Trek Festival (30.04/07.05.2017) à Roses sur la Costa Brava, le Tenerife Walking Festival (23-27.05.2017). La FERP apporte son expertise aux organisateurs de tels événements et participe à leur promotion.

- La FERP s'est interrogée sur les attentes des membres la concernant et cherche à définir son rôle futur. Elle souhaite se rapprocher de ses membres et des marcheurs en général. Les membres devraient ainsi mieux tirer parti de leur affiliation (échanges d'idées, de savoir-faire). La visibilité de l'organisation devrait être améliorée et une piste pourrait être une sponsoring par l'Union européenne, compte tenu du rôle de la FERP en vue de la promotion de la santé, notamment des seniors. S'il est vrai que les Euro randos ont des retombées positives pour les économies locales, la question est néanmoins posée de savoir si une semaine d'Euro rando tous les cinq ans se justifie ou s'il serait préférable d'organiser des événements plus nombreux et moins espacés. De même, la numérisation des itinéraires européens devrait apporter de la visibilité à ceux-ci et avoir des retombées positives pour les régions concernées.

Un intérêt majeur des conférences européennes annuelles est de favoriser le rapprochement d'associations partageant un même idéal et de faciliter les contacts et la transmission d'informations. La participation de notre association à cette 47^e conférence de la FERP a permis de renforcer nos liens avec la FERP - Les Sentiers de Grande Randonnée compte parmi les membres fondateurs de



la FERP en 1969 - et de mieux connaître les associations voisines, comme Wandelnet (Pays-Bas) et les puissantes fédérations que sont le Deutscher Wanderverband (fondé en 1883 - siège: Kassel) qui coiffe 57 associations régionales (600 000 membres), la Fédération française de randonnée pédestre et la Fédération du Club vosgien. En dépit du récent «Brexit», l'importante association de randonnée britannique «The Ramblers» a rappelé son attachement à la FERP et exprimé son intention d'en rester membre.

Pour conclure, la 47^e Conférence de la FERP à Hässleholm a montré le dynamisme de cette organisation internationale, soucieuse de jouer un rôle de premier plan dans le domaine de la randonnée. Elle n'est pas seulement une «carte de visite», mais surtout un forum, une tribune où se croisent les initiatives et expériences des pays et régions membres. Forte de l'expertise, elle pourrait s'affirmer comme un groupe de pression sur lequel les instances européennes et internationales pourraient et devraient compter.

Jacques Dubucq



Randonner à Bruxelles, une drôle d'idée ?



Au diable, les préjugés sur la «grande ville» et ses périls! Ces itinéraires vous feront découvrir les côtés attachants d'une métropole où foisonnent les endroits très verts, où les grands espaces ne sont jamais très éloignés. Osez faire le premier pas, vous y reviendrez volontiers...

C'est ainsi qu'était présenté, dans le numéro du printemps 2014 de votre revue «GR Sentiers», le tout nouveau topo-guide proposant «Douze randonnées à Bruxelles et dans sa périphérie».

C'était, de fait, une excellente idée puisque, à peine deux ans plus tard, l'ouvrage était complètement épuisé. Il fallait donc, dare-dare, envisager une deuxième édition. Pas si simple! Car nous nous étions rendu compte que le texte détaillé de la description comportait, au fil du temps, de plus en plus d'imprécisions. En effet, un peu partout dans les dix-neuf communes de la Région de Bruxelles-Capitale, des aménagements modifient le paysage. Dans les espaces verts - parcs, bois, prairies et forêts - Bruxelles-Environnement, une administration particulièrement dynamique, crée des sentiers, adapte le tracé d'allées dans les parcs. Et les communes ne sont pas en reste, qui agencent de nouveaux quartiers et modifient, çà et là, le mobilier urbain. C'est ainsi que des phrases de la description dans le topo-guide deviennent quelque peu décalées par rapport à la situation actuelle: le banc devant lequel il fallait tourner a été déplacé, un sentier de terre est devenu un chemin asphalté, un monument a été enlevé (mais oui, c'est arrivé!), etc.

Heureusement, le randonneur avisé peut



toujours s'y retrouver, en se montrant seulement un peu plus attentif aux distances mentionnées et - surtout - en se basant sur la direction (à gauche, à droite, tout droit...) indiquée par le descriptif.

Au total, par rapport à la première édition du topo-guide, les adaptations du texte ne sont pas rares. Il y a cependant fort peu de modifications d'itinéraires: sur les 248 kilomètres décrits, ce ne sont que quelques centaines de mètres qui, par-ci, par-là, ont été modifiées.

À relever que les cartes OpenStreetMap, toujours présentées en pages paires, vis-à-vis de la description, sont devenues encore plus lisibles et que les distances totales de chacune des randonnées ont été calculées de manière plus précise.

Pour rappel :

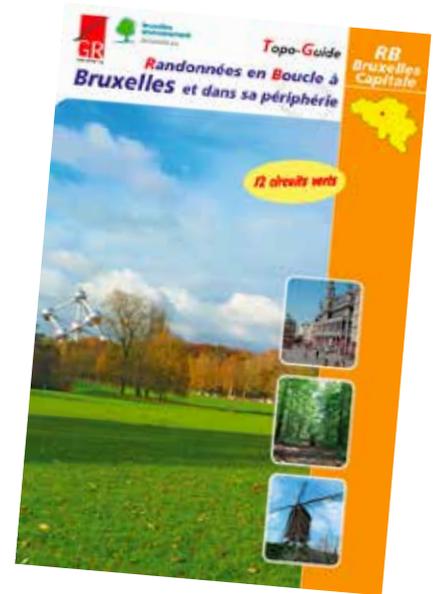
■ Le topo-guide «Randonnées en Boucle à Bruxelles et dans sa périphérie» propose douze itinéraires de randonnée, basés sur les GR 12, 126, 512 et 579 qui traversent Bruxelles, mais aussi sur la Promenade Verte, un parcours circulaire de 63 kilomètres autour de la Région. Au total, ces circuits fréquentent pas moins de 76 espaces verts, dûment recensés.

■ L'accès à toutes les RB est aisé: chacune d'entre elles démarre d'une gare, d'une station de métro ou du terminus d'une ligne de tram rapide. Ceux qui ne connaissent pas bien Bruxelles ne seront guère embarrassés, puisqu'il leur est chaque fois suggéré la manière d'y arriver, au départ d'une des gares principales de la capitale.

■ Les randonnées proposées ne s'arrêtent pas nécessairement aux limites régionales, d'ailleurs non perceptibles sur le terrain. Neuf d'entre elles forment une vraie boucle, les trois autres proposant au randonneur un retour direct en métro jusqu'à l'endroit du départ ou jusqu'à la gare bruxelloise où ils ont débarqué.

■ Le topo-guide comporte également une brève description de 224 sites, monuments et édifices rencontrés au cours des randonnées.

■ Grâce aux variantes suggérées, c'est un choix de 27 itinéraires, tous décrits en détail, qui est offert au randonneur. Leur longueur va de 7,2 à 25,8 kilomètres.



La première édition du topo-guide est-elle obsolète?

■ Non, car les quelques modifications significatives des parcours sont décrites sur le site Internet des SGR (www.grsentiers.org) >Topo-Guides>RB BRU - Randonnées en Boucle à Bruxelles et dans sa périphérie - En savoir plus - Mises à jour).

■ Une plus grande attention et un brin de lucidité supplémentaire s'avèrent toutefois nécessaires, puisque certains éléments des descriptions ne correspondent plus tout à fait à la situation actuelle.

■ Les données de ces randonnées, comme toutes les «Randonnées en Boucle» et les «Randonnées en Famille», peuvent être téléchargées sur l'application GR Rando (iOS et Android), qui, non seulement vous guide tout au long des différents parcours, mais vous offre (éventuellement par synthèse vocale), une petite explication concernant les points d'intérêt rencontrés.

Plus simple ?

La deuxième édition peut, dès à présent, être commandée sur le site internet www.grsentiers.org. Le prix est inchangé: 16 euros. Pour douze randonnées tout à fait actualisées, avouez que ce n'est pas trop cher. Faites-vous plaisir!



DES CADEAUX AVEC LESQUELS VOUS VOUDREZ RANDONNER

Offrez ou recevez l'un de nos six topo-guides parus en 2016.



UN CADEAU QUI DURE UN AN. VOIRE D'AVANTAGE...

Pour les fêtes, offrez un abonnement à la revue GR SENTIERS avec la carte de membre GR et ses nombreux avantages. Notre revue apporte, au fil des trimestres, de quoi randonner curieux toute l'année en Belgique, en Europe et ailleurs! Toutes les informations sur vos avantages sont à lire en bas de la page 3.

À VOS AGENDAS - TOUT NEUF

PREMIÈRE RANDO HIVERNALE LIÉGEOISE

Randonnée sur le GR 571, le samedi 4 février. La balade commence à la gare de Rivage, après avoir laissé les voitures à la gare d'Aywaille et pris le train de 9 h 23. Le parcours rejoint le GR 571 et le suit depuis son origine à Pont de Sçay (Comblain-au-Pont) jusqu'à Martinrive, sur les bords de l'Amblève. Il le quitte pour retrouver le GR 576 du côté de Rouvrex et pour ensuite rejoindre à nouveau le GR 571 sur les hauteurs d'Aywaille. Nous le suivons alors à contresens pour rejoindre la gare de départ.



Balade variée sur les coteaux boisés de l'Ourthe et de l'Amblève, mais aussi en crête entre les prairies. Elle traverse deux réserves naturelles, celle des Tartines à Comblain et celle de la Hé des Gattes sur les hauteurs d'Aywaille.

Rendez-vous à la gare d'Aywaille à 8 h 45. Parking près de la gare (attention, le samedi est jour de marché à Aywaille!)

Rappel: les billets de train peuvent être achetés via Internet.

Réservation obligatoire: Olivier Schiffers
0479 62 17 49 - promo.liege@grsentiers.org

RANDO PRINTANIÈRE À WÉRIS

La délégation du Luxembourg des SGR organisera une randonnée à Wéris, le samedi 1^{er} avril, et ce n'est pas un poisson d'avril! Participation gratuite.

Inscription indispensable auprès de Raymond Louppe (063 42 32 12 ou raymond.louppe@gmail.com). Informations complémentaires: Jacques Mahieu (063 41 27 61 ou luxembourg@grsentiers.org).

LES GR AUX JOURNÉES DU PATRIMOINE 2017



Un thème qui sort des sentiers battus, « Voies d'eau, de terre et de fer », nous invite à arpenter les sentiers, chemins et routes du patrimoine! À la découverte des monuments et sites vus sous l'angle de la mobilité durable. De quoi découvrir le patrimoine autrement, les 9 et 10 septembre 2017.

Ces 29^{es} Journées du Patrimoine mettront à l'honneur tant les monuments et les sites dont l'usage est directement lié à la thématique, que ceux qui se trouvent sur le tracé de RAVeL ou de GR en bordure d'une voie navigable ou le long d'une route historique. Cette année mettra au premier plan le patrimoine fluvial, qu'il s'agisse de voies navigables toujours en activité ou qui l'ont été, le patrimoine ferroviaire au travers des gares, ponts, tunnels ou tout autre élément lié au rail, ou le patrimoine des routes anciennes (portes de ville, bureaux d'octroi, etc.)

D'autre part, ce thème permettra de lever le voile sur les monuments classés ou repris à l'Inventaire du patrimoine culturel immobilier qui se trouvent dans un rayon d'un kilomètre autour de RAVeL ou de GR - et sont donc facilement accessibles à pied ou à vélo -, ceux qui se trouvent directement sur un chemin ou un sentier (sentiers de grande randonnée, route Bayav - Tongres - Cologne et anciennes voies romaines, chemins de procession ou encore itinéraires culturels européens tels que les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle, l'Itinéraire Saint-Martin de Tours, la Via Regia, la Route des abbayes cisterciennes, l'Itinéraire européen des villes thermales historiques, etc.).

ÉCHOS DE NOS ACTIVITÉS

DON DE 3 000 € À CAP 48

L'Avenir - 10.10.2016



Une importante délégation de l'association Handi Rando a participé à la première et à la dernière étape des 100 km.

Des journalistes de la RTBF ont réalisé ce défi un peu fou: marcher 100 kilomètres en 30 heures, dont 82 km sur les GR 57 et 577 entre Marche-en-Famenne et Liège, au profit de Cap 48.

Nous ne pouvions rester inactifs face à cette générosité: en plus de la co-organisation des 100 km, notre association a remis un chèque de 3000€. Par cette action, les Sentiers de Grande Randonnée s'associent à la promotion des valeurs fondamentales de « Cap 48 » et plus particulièrement celle de l'intégration sociale de la personne handicapée.

La dimension humaine de la randonnée pédestre favorise le resserrement des liens sociaux et la socialisation. En parrainant les 100 km, les Sentiers de Grande Randonnée se sont mobilisés en faveur des enfants et de jeunes adultes atteints par un handicap mental sévère afin qu'ils puissent bénéficier d'un encadrement spécialisé. Des jeunes qui, sans « Les Héliotropes », seraient tout simplement en situation de crise. « Les Héliotropes » est un centre thérapeutique de jour en Brabant wallon qui accueille et soigne des patients atteints du « double diagnostic » (handicap mental accompagné de troubles psychiatriques).

W.E. RENCONTRE À NAMUR



C'était le dernier week-end de septembre, sous un soleil généreux, à la découverte de la citadelle et une balade de 20 kilomètres pas de tout repos! Merci à l'équipe namuroise pour sa belle organisation.

SUCCÈS GR À VALÉRIANE



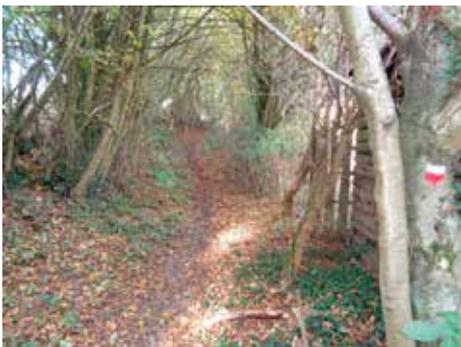
Le leitmotiv du salon de cette année: le respect de la personne et de l'environnement. L'accent y est mis sur le local et de saison. Les Sentiers de Grande Randonnée adoptent aussi cette philosophie. Nos sentiers, qui promeuvent un tourisme vert de proximité respectueux de l'environnement, y étaient mis à l'honneur. Dix-huit passionnés de la délégation namuroise se sont relayés les trois jours du salon pour vanter nos beaux chemins décrits dans nos topo-guides. Une quarantaine de nouveaux membres ont rejoint l'association. Faciles à convaincre, beaucoup d'entre eux et d'autres sont repartis avec nos précieux guides sous le bras. Bravo à Laurent Trussart, qui a mobilisé ses troupes avec dynamisme et conviction.

RÉHABILITATION À MARBEHAN D'UN ANCIEN SENTIER



Ce sentier relie le village de Rulles au GR 151. Ce projet de la régionale luxembourgeoise des GR a émergé lors de la conception de la RB 20 du «Topo-guide des randonnées en boucle en province de Luxembourg - tome 2» au départ de la gare de Marbehan. Charles Colback (baliseur SGR), Michel Gillard et les «Randonneurs de la Rulles» ont débroussaillé et aménagé le sentier qui conduit de Rulles au lieu-dit «Nobohan» et en assureront la surveillance et l'entretien. Un dossier de subsides pour obtenir le placement d'un caillebotis sur les zones humides colonisées par les castors sera réintroduit en 2017. L'asbl Sentiers.be a fourni un jeu de plaques personnalisées qui ont été placées aux deux extrémités du chemin. Lors de la rando-découverte organisée début septembre, les 34 participants ont pu ainsi déjà parcourir cet agréable itinéraire, appelé par les anciens «Chemin des côtes». Et, dans le cadre de la Semaine des Sentiers, les «Randonneurs de la Rulles» ont organisé une promenade empruntant ce sentier afin d'en faire sa promotion.

PROMO-HAINAUT, ÇA VOUS TENTE?



Le bénévolat peut changer votre vie, la régionale SGR Hainaut vous propose de :

- promouvoir les GR lors de salons, d'animations...
- participer à des reconnaissances d'itinéraires,
- assister aux réunions du comité de gestion provincial.

Conditions souhaitées :

- être membre,
- avoir l'esprit d'équipe,
- posséder une connaissance générale du réseau «GR» et des itinéraires hainuyers,
- utiliser l'outil informatique de base (e-mails, rédiger dans «Word»).

Intéressé(e) ?

Contactez Lucien Antoine - délégué Hainaut
Par e-mail : hainaut@grsentiers.org - aux 071 51 95 94 ou 0478 48 45 92

RETROUVAILLES



L'équipe liégeoise vous fixe déjà rendez-vous en septembre 2017

RÉVISION EN COURS DU GR 125



Les deux délégués du Hainaut, Lucien Antoine et Jean-François Dobeckies ont revisité pour le premier et découvert pour le second, l'ensemble du tracé de ce futur GR Pays (GRP) «Tour de l'Entre-Sambre & Meuse».

À cheval sur les provinces de Hainaut et de Namur, ce circuit a toujours été, dans l'histoire des SGR, attaché à la délégation hennuyère. Dans sa partie nord, il chemine en commun avec les GR 126 et 412. Mais le GR 125, c'est aussi un peu «l'enfant chéri» de Lucien ! Il apprécie particulièrement la diversité des paysages traversés. Au fil des étapes, des baliseurs sont venus soutenir leurs délégués, le temps de leur renseigner quelques propositions d'amélioration du parcours initial. Si, après réflexions, celles-ci sont adoptées, elles viendront enrichir ce périple de plus de 260 kilomètres. Son tracé sera progressivement balisé en jaune et rouge, comme le seront tous les tours de..., et ce au fur et à mesure des rééditions des topo-guides. Le «Tour de l'Entre-Sambre & Meuse» visite le doux relief du Condroz, le bocage chimacien, tout en passant par les lacs de l'Eau d'Heure. Mais également la Callestienne et la forêt ardennaise de Viroinval jusqu'à la vallée «sauvage» de l'Hermeton entre Doische et Hastière, la Meuse et ses forteresses perchées au sommet de parois abruptes qu'il faudra parfois gravir ! Après un passage par «La Sibérie» (hé oui !) viendront Namur et la Basse-Sambre.

Le retour à la cité médiévale de Walcourt se fera par une ultime grimpe, l'escalier de la «ruelle Frère Hugo», qui débouche sur la place, au pied de la majestueuse basilique.

Cette reconnaissance générale s'est terminée ce 1^{er} novembre. «Il ne reste plus qu'à...!» Il reste encore énormément de travail pour d'autres bénévoles avant que les nouveaux topos ne soient disponibles. En attendant, vous pouvez toujours fréquenter le GR 125 en «blanc et rouge» !

Jony et Brigitte, baliseurs en Hainaut



HOMMAGE

FREDDY DESBROSSES, CRÉATEUR DU GR 125

Depuis 1972, la région de l'Entre-Sambre-et-Meuse est traversée par le GR 12 et par son frère cadet le GR 12B, nés à l'initiative de Louis Depris, amoureux de cette contrée. Après les tracés des GR 126 et 129, Freddy propose en 1994 d'assurer un vaste tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse à la découverte de cette très belle région favorable à la balade pédestre. Commence alors un long travail qui durera trois ans, en collaboration avec Marc Desrumaux et Robert Wasséle pour le balisage, Paul Eloy pour la description de l'itinéraire et Francis Verlack pour la mise en page du topo-guide du GR 125. On lui doit aussi l'initiative du stand GR à la Foire des vacances de Charleroi il y a 25 ans. Pour le club des Compagnons randonneurs de l'Entre-Sambre-et-Meuse, il fut un randonneur et organisateur infatigable et surtout un ami fidèle à son copain Louis qui l'avait introduit dans le travail du balisage durant les années 70-80.

Ida Depris, secrétaire du club



ÉCHOS DE NOS GR DANS LA PRESSE

Reportages dans :



Plus Magazine, septembre 2016

Antoine de Baecque

« *Le randonneur d'aujourd'hui met ses pieds dans les pas d'autrefois.* »



« Les sacs à dos des randonneurs actuels ont repris les techniques des colporteurs et surtout des contrebandiers. »

La marche n'intéresse pas les historiens, sauf lorsqu'ils randonnent, comme c'est le cas d'Antoine de Baecque. Journaliste, critique de cinéma et historien de formation, il a publié *Une histoire de la marche*.

C'est le Vercors et le mont Aiguille qui ont donné à Antoine de Baecque le goût de la marche. Historien et ancien patron des pages culturelles de Libération, auteur de nombreux ouvrages sur le cinéma, il a sorti cette année « Une histoire de la marche » aux éditions Perrin. Il nous accorde cet entretien peu avant d'attaquer quinze jours de rando sur un futur GR qui reliera Arles à Cuneo en Italie, sur un chemin de transhumance.



— GR Sentiers. *Pourquoi la marche intéresse-t-elle si peu les historiens ?*

— Antoine de Baecque. Car il n'y a pas de héros, pas de grande date, contrairement à l'alpinisme où il y a des « premières » qui déterminent une histoire de la conquête des sommets, pareil pour la spéléologie avec un pionnier comme Alfred Martel.

— *Commençons par une question de vocabulaire : quel est le bon terme ? Dans l'ouvrage, vous parlez de randonneur, de marcheur, d'excursionniste, de flâneur, de pedestrian même.*

— Cela fait partie de cette non-histoire : il y a beaucoup de mots pour dire la même chose. Ils apparaissent pour beaucoup à la fin du XIX^e siècle. Il était alors question d'excursionnistes, qui a longtemps été le mot consacré. Il naît par opposition aux ascensionnistes, que l'on appellera plus tard les alpinistes, qui conquièrent les sommets. Les excursionnistes, eux, n'ont rien à conquérir, mais se regroupent : en clubs, en associations. C'est à ce moment que naît l'histoire de la randonnée, comme une sorte de scission d'avec les alpinistes. Entre 1870-1880 et la Première Guerre mondiale, on voit se développer ces clubs de randonneurs, qui sont surtout au début des clubs de campeurs.

— *À partir de quand parle-t-on de marche pour le*

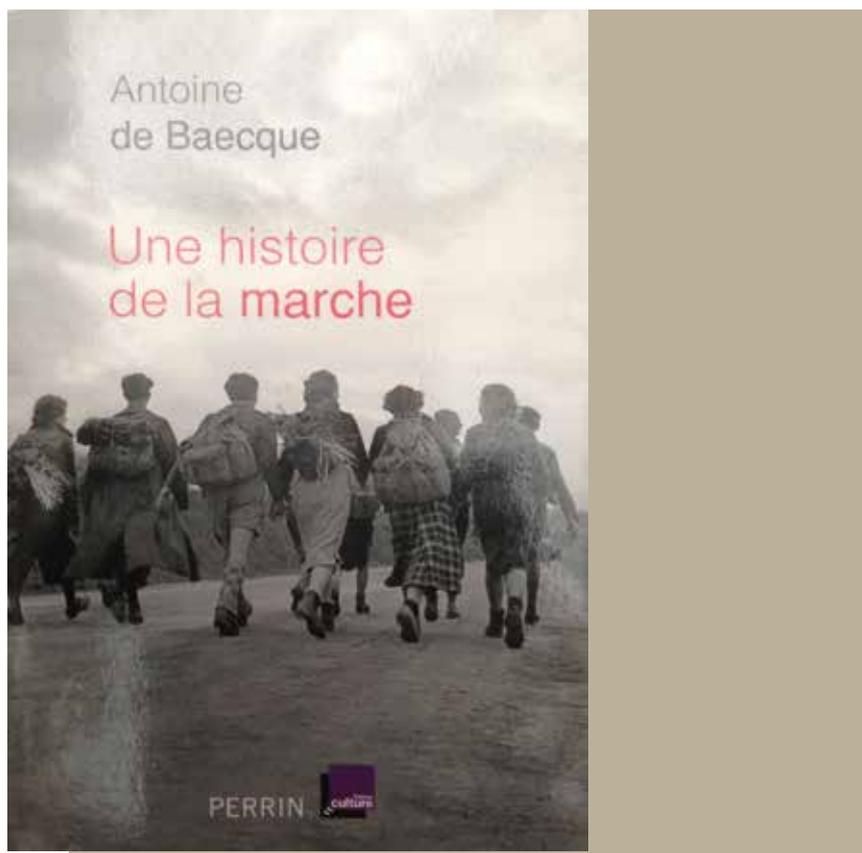
plaisir de marcher, hors des marches anciennes, plus professionnelles, des colporteurs, des militaires, des bergers, spirituelles des pèlerins ?

— Depuis la Belle époque. L'idée de profiter des bienfaits de la nature, que c'est bon pour le corps de se mettre en marche. En même temps, la conquête des Alpes ne concerne pas que les sommets, mais aussi les cols, sur les anciens itinéraires de la marche utile, des colporteurs, de tous les marchands, des caravanes de sel, voire des contrebandiers. Ces itinéraires naguère très importants, pratiqués, entretenus comme sentiers muletiers, au moins du XVII^e siècle jusqu'à la fin du XIX^e, lorsque le train a suppléé à ces itinéraires. Ces parcours ont été repris en main, relayés par les randonneurs. Un mouvement de marche inutile, pour le loisir, les bienfaits du corps, a pris place. Et va être pris en charge par une série d'associations comme le Touring Club de France (TCF) avec ses milliers d'adhérents et les clubs de campeurs randonneurs qui font partie du TCF, les scouts aussi et les auberges de jeunesse, qui vont donner un réseau de gîtes.

Les sacs à dos modernes inspirés par les contrebandiers

— *Les marcheurs professionnels d'hier, les militaires, bergers, marchaient mieux que les marcheurs d'aujourd'hui ?*

— Il est fascinant de voir comment des marcheurs « professionnels », comme les Sioux, les Lapons ou les soldats, ont mis au point des techniques de marche extrêmement efficaces. Une ergonomie parfaite, des techniques peu à peu validées par l'usage. Quand on est colporteur et qu'on marche avec 60 kilos sur le dos, il faut mettre au point une technique particulière. Pareil pour les Lapons quand ils marchent dans un environnement tel que le leur, plein d'eau, de glace ou de neige, avec une démarche glissée, proche du ski de fond, à la fois adaptée à l'environnement et au corps du Lapon, en même temps très efficace.



« Les historiens s'intéressent peu à la marche car il n'y a pas de héros, pas de grande date, contrairement à l'alpinisme. »

— A-t-on conservé quelque chose de ces techniques de marche ?

— Ces pratiques ont disparu car le monde évolue. On ne transporte plus 60 kilos. Mais les sacs à dos des randonneurs actuels, produits par les équipementiers, ont repris les techniques des colporteurs et surtout des contrebandiers, qui avaient les portages les plus efficaces. Pareil pour les Lapons : leur technique de marche va se retrouver dans le ski nordique, l'usage du bâton, avec les pieds rasants, sont inspirés de la marche laponne. Le plus efficace va se transmettre jusqu'à nous, avec une réinvention par l'usage des randonneurs, qui s'approprie des techniques anciennes. C'est passionnant à suivre pour un historien. On réemprunte des strates très anciennes de la marche, souvent sans s'en rendre compte. C'est à l'historien de dire : « Quand vous portez tel sac à dos, vous réutilisez des techniques de contrebandiers du XIX^e siècle. Là, vous marchez sur cet endroit, en réempruntant un chemin de pèlerinage très ancien. » Le randonneur d'aujourd'hui met ses pieds dans les pas d'autrefois. C'est une forme de méthodologie historique, ce que j'appelle l'histoire marchée.

Maurice Cosyn,
un Belge précurseur des GR

— S'il n'y a pas de héros dans la randonnée, il y a tout de même des personnalités qui ont développé le balisage des sentiers. Votre livre indique qu'un Belge, Maurice Cosyn, fait partie des précurseurs des GR en France.

— Oui, Maurice Cosyn est important, il a tracé et balisé de grands sentiers dans l'Ardenne, j'ai découvert cela en me plongeant dans les archives du Comité national des sentiers de grande randonnée, qui se fonde en 1947 à Paris. Son grand inspirateur, Jean Loiseau, pionnier de la randonnée en France, qui a rêvé, tracé et inventé les grandes routes, les GR, avait plusieurs figures d'inspiration, dont les sentiers ardennais. Il avait un pan imaginaire de la marche qui regardait vers l'Amérique, les Indiens, les Sioux, une culture très importante pour Jean Loiseau, qui correspondait à sa culture scoute. Autre grande figure d'inspiration : les sentiers ardennais qui ont été conçus, construits, dans les années 1920-1930, par Maurice Cosyn.

— Le public de la marche a-t-il changé ? Dans votre livre sur le GR 5, vous expliquez qu'il est de plus en plus âgé.

— Il y a une évolution très marquante, une massification du public marcheur, passé des pionniers, de quelques centaines, milliers, à partir des années 1970, à des millions. On estime qu'il y a 10 à 12 millions de marcheurs sur les sentiers GR et PR (petite randonnée) en France, de manière régulière ou non. Cela s'est accompagné du développement d'un marché de la randonnée et de son équipement, avec le Vieux Campeur, Quechua (Decathlon). Il y a d'autre part une sociologie plus fine qui fait évoluer le profil-type du randonneur régulier, qui est un être d'abord urbain, avec un degré d'éducation important : ce ne sont pas les ouvriers qui marchent. Il y a beaucoup d'enseignants. Une catégorie démographique qui a pris du poids est celle des retraités. Dès qu'on sort des mois de juillet-août, sur les chemins, on va rencontrer de grands bataillons de seniors. Ils ont le temps, c'est le prolongement d'une passion. L'autre tendance récente est malheureusement la faible représentation des plus jeunes générations. Il y a un tassement depuis une dizaine d'années du côté des adolescents et des jeunes adultes, en-dessous de 21 ans. C'est une des grandes préoccupations de la Fédération française de la randonnée pédestre (FFRP), qui cherche à y remédier en proposant des marches culturelles, ludiques, pour contrer un processus presque civilisationnel de l'intérêt croissant des jeunes générations, de leur captation de l'esprit par l'internet, l'électronique, le visuel en général.

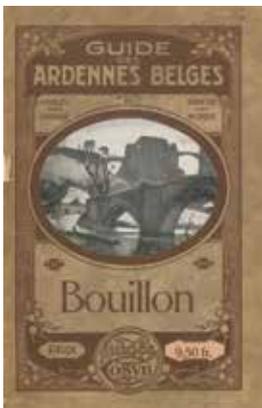
Les « orgies marchées »
de Simone de Beauvoir

— Un moment amusant est un rapprochement que vous faites entre votre métier de critique de cinéma et celui de randonneur historien : le père de François Truffaut, actif au CAF, était opposé au balisage des sentiers de randonnée !

— Absolument ! J'avais noté en travaillant une biographie de Truffaut, il y a une vingtaine d'années, cette passion du père, Roland Truffaut, pour la



« La conquête des Alpes ne concerne pas que les sommets, mais aussi les cols, sur les anciens itinéraires de la marche utile, des colporteurs, de tous les marchands. »



montagne, l'alpinisme et la randonnée. Il a mené les premières expéditions françaises au Kilimandjaro dans les années 1950. Il avait des responsabilités au CAF. Roland Truffaut a plutôt un état d'esprit anarchiste, assez intéressant, une tendance que l'on retrouvera dans la marche et dans les mouvements écologistes, être dans la nature et ne pas trop l'abîmer. Il est contre le balisage systématique des sentiers. L'ironie de l'histoire est que le jeune Truffaut (François) a fort souffert de cette passion de son père adoptif, qui était rarement là, tous les week-ends il partait en montagne ou marcher. François Truffaut, enfant, était très solitaire. Il croque cela de manière amusante et on sent que ça le touche beaucoup. Dans le film *Les 400 coups*, il transforme son père, non en amateur de marches, mais de rallyes.

— Vous parlez beaucoup d'écrivains marcheurs : Hugo, Rousseau. J'étais surpris d'apprendre que Simone de Beauvoir était une marcheuse acharnée...

— Oui, ses mémoires sont pleines d'orgies marchées ! Les sens y sont exaltés par la mise en marche, beaucoup en Provence, qui accompagne les premiers postes de Simone de Beauvoir à Marseille, ensuite, pendant les vacances, les grandes marches dans les Alpes. Elle était une force de la nature, qui adorait s'émanciper, aussi, de Sartre, qui marchait peu ou était plutôt un marcheur urbain. Elle marchait de façon forcenée. C'est frappant et elle le rend très bien dans l'écriture.

— Elle gravissait des cols en espadrilles...

— Oui, dans toutes les conditions, il y avait cette idée d'endurer, finir les pieds en sang était un signe qu'on avait bien marché. Pour beaucoup d'écrivains marcheurs, la marche fait prendre conscience du corps, que la souffrance et l'endurance font partie de la randonnée.

L'idéal du marcheur : mourir en chemin ?

— Si j'en crois la fin du livre, l'idéal du marcheur serait de mourir en chemin ?

— J'ai terminé ce livre de cette manière, en parlant

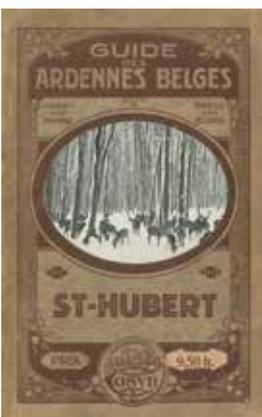
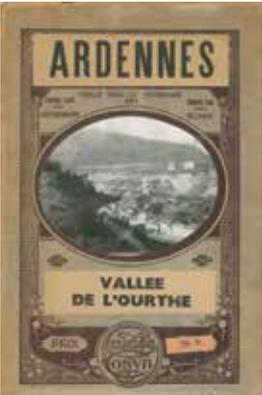
d'une sorte de trilogie des grands morts de la marche : Victor Segalen, Robert Walser (deux écrivains marcheurs) et Horace-Benedict de Saussure (fondateur de l'alpinisme). Comme pour les acteurs qui ont le désir de mourir sur scène. Pour le marcheur, la scène, c'est son chemin, finir en rejoignant le chemin, la terre. C'est peut-être un fantôme, pas évident à réaliser, mais qui semble naturel. J'ai voulu voir si c'était autre chose qu'un fantôme. Pour Victor Segalen, ce n'est pas évident à savoir, il y a un mystère...

— Il a été blessé en marchant...

— On ne sait pas trop, on l'a retrouvé dans la forêt d'Hulgoat (en Bretagne), mort, saigné. Robert Walser est mort d'épuisement dans la neige. Quand on lit leur œuvre, on voit la trace, la vision de leur mort, une mort bienheureuse, redoutée, exemplaire. Horace-Benedict de Saussure n'est pas mort en marchant, il était empêché de marcher depuis une dizaine d'années avant sa mort. Il avait trop marché, trop tiré sur la corde et est mort dans son lit. J'avais retrouvé dans une archive l'autopsie de son corps. Qu'allait-on trouver en examinant un pionnier des alpinistes et un grand marcheur, qui a traversé tant de fois les Alpes, fait de multiples fois le mont Blanc ? On espérait découvrir une caractéristique comme pour les Lapons, qui ont adapté leur corps pour bien marcher. Eh bien – c'est un clin d'œil – le docteur qui pratique cette autopsie est interdit devant ce qu'il découvre : ce qui caractérise ce corps est sa capacité à endurer la constipation. Voilà la clef du bon marcheur !

Propos recueillis par Robert van Apeldoorn
robert@vanapeldoorn.com

Autres livres d'Antoine de Baecque sur la marche : *Écrivains randonneurs*, Omnibus, 2013, 992 pages. *Les voix de Compostelle*, Omnibus éditeur, 2015, 720 pages. *Une traversée des Alpes, essai d'histoire marchée*, Gallimard, 2014, 432 pages (sur le GR 5 du Léman à la Méditerranée).



Les guides de Maurice Cosyn de l'entre-deux-guerres.

Maurice Cosyn

Maurice Cosyn (1895-1951), ingénieur sorti de l'ULB, a occupé diverses fonctions dans la promotion du tourisme en Belgique, notamment au Touring Club de Belgique. Avant la Seconde Guerre mondiale, il a créé les Sentiers ardennais, précurseurs des GR, et édité une série de guides, dont, en 1919, « La vallée de l'Ourthe entre Houffalize et Comblain » – c'est un clin d'œil – (dixit Jean-Pierre Englebert). Il a créé ce qui est devenu le populaire GR 57. Son souvenir est honoré au grand-duché de Luxembourg par un sentier à son nom, qui traverse la Petite Suisse.

DE PEPINSTER À SPA PAR LE GR 573

21,5 km



La gare de Pepinster est accessible rapidement depuis plusieurs endroits du pays (Namur, Louvain, Bruxelles, Hasselt...), éventuellement avec une correspondance à Liège-Guillemins (train vers Verviers-Central - départ à hh:24). En semaine, à certaines heures, un train direct de Kortrijk à Welkenraedt, via Bruxelles et Liège, fait arrêt à Pepinster.

Ce que cette randonnée vous fait découvrir...

En tournant le dos à la gare de Pepinster, il faut suivre (sur 800 mètres vers l'ouest et Angleur, c'est-à-dire non loin de la ligne de chemin de fer venant de Liège) le balisage du GR 573 jusqu'au lieu-dit « Mousset », sur la hauteur. Vers la gauche, rue Chalsèche, débute le parcours vers Spa.

Au début, la randonnée dévale pour aller côtoyer temporairement la Hoëgne. Le tracé va poursuivre sur les hauteurs via les lieux-dits « Les Hauts-Sarts » et « Pouillu-Fourneau » où se dévoile un panorama vers Theux. À Rondehaie, ce sont les vues vers la Hoëgne et les villages qui parsèment les collines. Après le passage à la ferme fortifiée de Wislez (atelier de cornemuse) c'est la traversée de la grand-route. Les villages de Mont et de Hodoumont sont en face. Le GR grimpe ensuite vers Jevoumont. Le château de l'Ouraine n'est pas loin. Le balisage s'enfonce doucement dans la vallée sauvage du Wayai. Puis en route pour le village d'Hestroumont en passant le ruisseau de Tûron.

La traversée du bois de Rohaimont finit par descendre vers Marteau. La suite se déroule dans la forêt domaniale au nord de Spa, avec un long parcours en balcon. Avant de reprendre de la hauteur vers Annette et Lubin, un tronçon de 600 mètres hors GR permet d'arriver à la gare de Spa, comme expliqué dans le topo-guide.

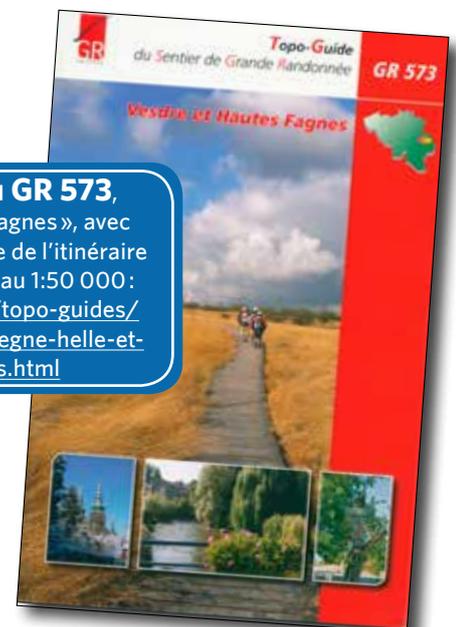
Un parcours vallonné qui arpente les hauteurs des vallées de la Hoëgne et du Wayai.

À Spa, train vers Pepinster ou Verviers, chaque heure à hh:50. Également le week-end. Correspondance à Pepinster pour Liège-Guillemins et à Verviers-Central pour le centre du pays.

Topo-guide du GR 573,

« Vesdre et Hautes Fagnes », avec la description détaillée de l'itinéraire et le tracé sur cartes au 1:50 000 : www.grsentiers.org/topo-guides/37-gr-573-vesdre-hoegne-helle-et-hautes-fagnes.html

En collaboration avec la





Randos inattendues en Jura

© Dathi

Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe en empruntant les sentiers de **Grande Randonnée**. Cap sur le Jura qui fait désormais partie de la nouvelle Région Bourgogne - Franche-Comté.

Avec plus de 5 000 kilomètres de sentiers balisés qui cheminent à travers une impressionnante diversité de paysages, pays du Comté et des vins de terroir, le Jura est un véritable régal des yeux et du palais pour randonner en immersion dans le vignoble, où se conjuguent histoire et saveur. Une région qui se caractérise par ses villages et petites cités comtoises de caractère, à forte identité et bien conservés.

Terre de « reculées » sauvages

Particularité géologiques du Jura, une reculée est un plateau calcaire entaillé d'une faille qui forme alors un cirque bordé de hautes falaises calcaires, un des paysages les plus spectaculaires de cette région. Les massifs calcaires jurassiens, étudiés depuis longtemps par les géologues, ont donné leur nom au Jurassique, période de l'ère secondaire.



Arc-et-Senans

Situé au pied des monts du Jura, entre la forêt de Chauv et la Loue, cette bourgade rurale d'à peine 1 500 habitants est surtout connue par la saline royale qui attire près de 200 000 visiteurs par an.

Elle fut construite à la fin du 18^e siècle par l'architecte visionnaire Claude-Nicolas Ledoux. Il aménagea un saumoduc constitué d'une double canalisation en sapin, longue de 21 kilomètres, qui longeait la Loue en utilisant la dénivellé de la rivière depuis les puits de Salins-les-Bains. Sur place, il conçut un ensemble architectural en forme de demi-cercle de 370 mètres de diamètre, comprenant les installations techniques de la saline et les logements du personnel. Son demi-cercle parfait, l'alignement et la symétrie en font une œuvre architecturale idéaliste. Acquise en 1927 par le Département qui la sauva de la ruine, la saline royale est classée au titre du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1983.





Salins-les-Bains

La petite cité jouit d'un site naturel particulier, le fond de la grande «reculée» gardée sur les hauteurs par deux vieux forts. Elle est aussi une cité thermale réputée pour le bienfait de ses eaux thermales naturellement salées et un monument classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, la Grande saline.

Pendant plus de 1200 ans, elle a su tirer profit d'un don exceptionnel de la nature: le sel. C'est grâce au captage de l'eau salée et à son évaporation que la ville a acquis sa prospérité. Les comtes de Bourgogne, les rois de France et les compagnies qui se sont succédé, ont assuré le développement et la modernisation d'une industrie qui a perduré jusqu'en 1962.

Arbois

Le nom de la ville viendrait des mots celtés «ar» et «bois» qui signifient «terre fertile». Arbois est renommée pour ses vins rouges lumineux qui se déclinent dans toute la gamme des vins du Jura.

Précurseur de l'AOC

En 1906, les vignerons d'Arbois étaient à l'initiative de la création du certificat d'origine pour protéger leurs vins de nombreuses fraudes. Précurseur de l'AOC, en 1936, ils faisaient partie des premières AOC viticoles de France aux côtés de Châteauneuf-du-Pape et du Monbazillac.

La maison de Louis Pasteur

Sa vie durant, il revint à Arbois, fidèle à cette maison de famille qui a conservé intact le décor intérieur choisi par le savant à la fin du 19^e siècle. Restaurée par son propriétaire, l'Académie des sciences, c'est un lieu de mémoire «encore habité», où, au détour des escaliers et galeries, vous pénétrez dans l'intimité du célèbre inventeur du vaccin contre la rage, de l'étude des cristaux, de la maladie du ver à soie ou de la fermentation de la bière et du vin...





Poligny

Dans un paysage abrupt, cette petite cité comtoise de caractère est érigée sous le rocher de la croix du Dan. L'ancienne cité fortifiée au riche patrimoine historique est devenue au fil des siècles la capitale de l'appellation d'origine protégée (A.O.P.), le comté, un fromage à pâte dure qui est devenu ces dernières décennies le fromage le plus consommé de France! C'est la fierté d'un terroir élaboré artisanalement et affiné dans les nombreuses fruitières de la région qui lui sublime son goût.

Autres productions fromagères locales plus confidentielles, le vignolet (apparenté au reblochon, mais plus plat) et l'arboisien (proche du morbier mais sans les cendres et qui reste plus longtemps en cave).

L'échappée jurassienne

Cet itinéraire de 260 kilomètres de sentiers balisés GR, à composer sur mesure de 2 à 16 jours, relie la plaine aux hauteurs du massif.

Dole - Les Rousses - Saint-Claude, en suivant successivement des tronçons des GR 59A, 59, 599, 5 et 509.

110 hébergements le long du parcours (hôtels, chambres d'hôtes, gîtes et campings).

Un service de transport de bagages existe tout au long du parcours : www.lamallepostale.com

Carte interactive sur : www.echappee-jurassienne.fr



Topo-guides GR - FFRP disponibles

- L'Échappée jurassienne
- Le Jura... à pied
- Le parc naturel régional du Haut Jura... à pied



Infos pratiques

■ REJOINDRE



Bruxelles - Charleroi - Reims A31 - Dole A36-A39



Bruxelles - Lille - Paris - Dole - Mouchard (TGV+TER)



Sur place, 300 lignes régulières - www.jurago.fr

■ SE RESTAURER

Port-Lesney, ambiance locale sur les rives de la Loue :

www.bistrotdeportlesney.com

<http://bistrot-des-claquets.com/>

Salins-les-Bains - Restaurant des Bains : www.hotel-des-bains.fr

Arbois - La Balance : www.labalance.fr

Les Caudalies, restaurant gastronomique : www.lescaudalies.fr

■ SE LOGER

Chambre d'hôtes - www.closerielescapucines.com

Arc-et-Senans - sur le site même de la Saline, avec petit déjeuner :

www.salineroyale.com

Salins-les-Bains - www.hotel-des-bains.fr

Arbois - Les Messageries : www.hotel-arbois.com

■ GOÛTER LE TERROIR

Arbois - fromages - fruitière du Plateau arboisien : www.comte-arbois.com

Viticulteur en biodynamie, Stéphane Tissot : www.domaine-jacques-tissot.fr

Boulangerie artisanale, galettes arboisiennes, Maison Horbach, 00 33 3 84661158

Poligny - www.maison-du-comte.com

■ CONSULTER ET TÉLÉCHARGER DES ADRESSES UTILES

www.franche-comte.org

www.jura-tourisme.com

www.arbois.com

www.echappee-jurassienne.fr

www.poligny-tourisme.com

www.salins-les-bains.com

www.salinesdesalins.com

www.jura-randonnee.com



Les 100 km de Cap 48 sur nos GR 577 et 57: Une très bonne raison d'aller au bout!

Marcher 100 kilomètres, c'est long, fatigant, un peu douloureux... Mais c'est surtout une aventure unique ! Et quand cela permet de récolter plus de 60 000 euros pour Cap 48, l'effort prend encore plus de sens.



Samedi 8 octobre, 14 h 45, en plein centre de Marche. La place est remplie de monde. Est-ce jour de marché ? Non, mais il y a tout de même quelques échoppes de produits régionaux. On aperçoit des caméras, des micros et, au milieu, une vingtaine de personnes vêtues d'un coupe-vent jaune bien voyant. Ce sont les marcheurs de l'édition 2016 des 100 km de Cap 48. Le soleil est de la partie, les sourires aussi, avec quand même, dans certains regards, une petite inquiétude. Serai-je capable de tenir 100 kilomètres, d'une traite, sans dormir ? Liège semble si loin ! Des doutes vite balayés par les encouragements de Nathalie Delvenne. Elle dirige « Les Héliotropes », un centre thérapeutique de jour qui s'adresse à des personnes présentant une déficience intellectuelle et des difficultés psychiatriques graves. C'est pour « Les Héliotropes » que nous allons relier Marche à Liège sur un parcours exigeant concocté par l'asbl Les Sentiers de Grande Randonnée. En quelques minutes,



Nathalie nous a donné l'énergie nécessaire pour nous lancer dans cette belle aventure.

15 heures, c'est parti en fanfare avec un énorme enthousiasme de la part de l'équipe « Info » de la RTBF, composée de quelque vingt randonneurs parmi lesquels cinq vétérans ayant participé à la première édition de 100 km en 2015. De vingt en vingt kilomètres, nos pas seront soutenus par des animateurs et des journalistes des différentes chaînes radio de la RTBF, eux-mêmes accompagnés par des auditeurs fidèles. La météo est de la partie : la douceur et un beau soleil qui nous accompagneront tout au long du week-end. Les chemins sont beaux. L'association SGR nous a concocté un itinéraire sur mesure. Les sentiers nous mènent des prairies aux forêts, avant de suivre le fil de l'Ourthe et ses jolis villages. Le groupe est de bonne humeur, les conversations vont bon train. Et elles sont souvent denses. C'est que nous avons du temps. Du temps précieux devant nous. Rien à l'agenda pendant trente heures, si ce n'est... **MARCHER!**

Premier, deuxième ravitaillement... On rentre tout doucement dans le rythme. Les pas s'enchaînent, les premières ampoules apparaissent, quelques raideurs déjà. À chaque halte, tous les dix kilomètres, on recharge les batteries. Ces haltes sont réparatrices, avec des aliments adaptés à cet effort de longue durée. Une soupe, un café, une banane, quelques amandes et puis, surtout, des massages ! Une super-équipe d'étudiants en kinésithérapie et podologie de la Haute École Libre de Bruxelles Prigogine nous soulage bénévolement.

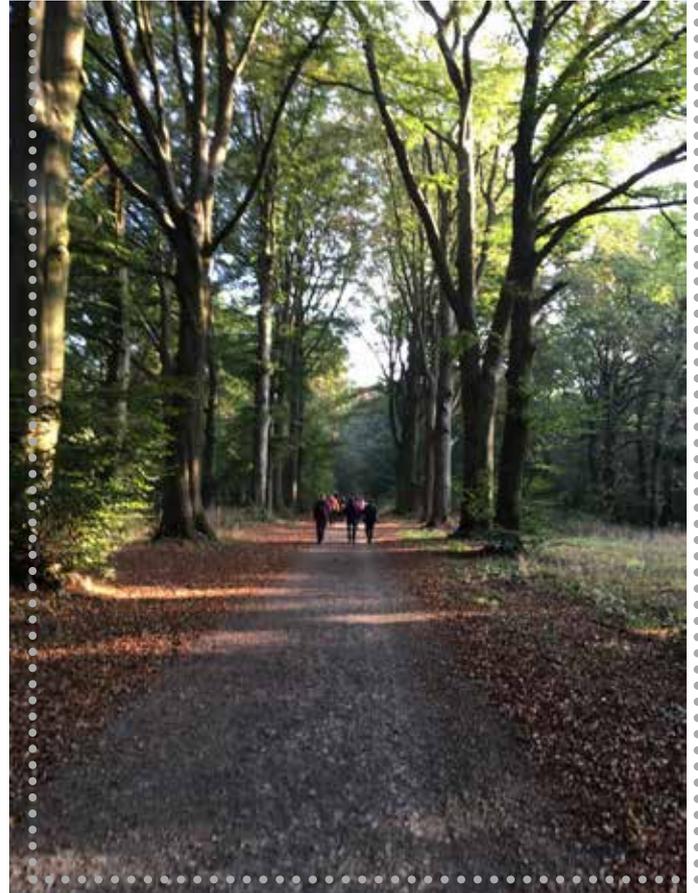
La nuit vient vite, c'est dans le noir que nous allons parcourir les tronçons les plus ardues, sortis tout droit du bien connu GR 57. Cela grimpe, cela descend ! Nos lampes frontales sont indispensables pour éviter les pièges nocturnes. C'est dur, mais comment se plaindre alors que Mehdi, ayant une prothèse pour jambe droite,

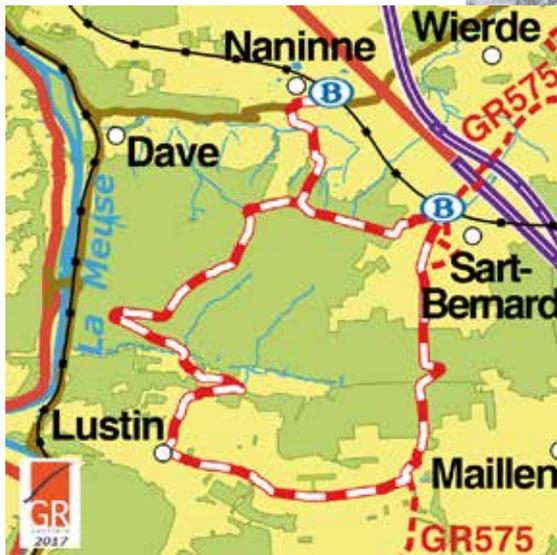
progresses avec une force mentale exceptionnelle et sa chaise roulante le plus souvent en sac à dos ? Nous nous rendons compte que marcher dans le noir est une expérience en soi. On profite moins des paysages, mais l'ambiance est plus intime. Les marcheurs se regroupent, se donnent le bras pour se tenir chaud, parlent moins fort. La forêt devient mystérieuse, tout comme la rivière. Certains se perdent dans leurs pensées. La répétition des mouvements commence à faire son effet... On ne marche plus, on médite !

Le jour se lève et on sait qu'on ne sera pas arrivé avant qu'il se couche à nouveau ! Progressivement, la tête prend plus d'importance que les jambes... Et ça tombe bien. Notre mental est d'acier. Parce qu'on est en groupe, et surtout parce qu'on est porté par un objectif : soutenir « Les Héliotropes », une association qui réalise l'équivalent d'une marche de 100 kilomètres tous les jours de l'année, avec de jeunes adultes très lourdement handicapés. Le soleil revient, la journée est encore longue mais la volonté d'arriver au bout est dans la tête de chacun. Pas après pas, nous marchons, nous échangeons, nous partageons des moments intenses. Dimanche soir, la fin du parcours traverse Liège dans la fraîcheur qui s'ajoute à la

fatigue. La récompense est au bout de chemin. Nous entrons en direct, épuisés et crottés, sur le plateau de la grande soirée TV de Cap48. Nos visages sont marqués par la fatigue, notre démarche n'est plus très élégante... Mais on est fier et ému. Julie Morelle, figure de proue des 100 km, raconte l'aventure avant que Nathalie Delvenne prenne la parole. Ses paroles et son émotion sont les plus beaux mercis que nous pouvions recevoir.

Michel Visart - Julie Morelle





HIVERNALE SOLITAIRE ET NAMUROISE

C'était une des (trop) rares

jours ensoleillés et (très)

rare jours enneigés de l'hiver

parfait, idéale pour donner envie

de tester un des circuits balisés

par l'Office du Tourisme de Namur.

Il faut bien en choisir un...

Va pour le circuit n° 3

(balisage : rectangle rouge, 26 km).

On l'appelle circuit « Porte des Ardennes »... Pourquoi pas...

L'accès est facile: le point de départ se situe devant la gare de Naninne (un train toutes les heures de et vers Namur).

J'ai préféré faire l'impasse sur les six premiers kilomètres, descente vers la Meuse à Dave et retour: les journées sont courtes en janvier...

Cette partie du circuit fait d'ailleurs l'objet d'un balisage spécifique (rectangle bleu).

À la gare de Naninne, il suffit de traverser les voies et, avant l'église (1874 quand même), de quitter le balisage qui file vers Dave et de prendre à gauche, plein sud, rue Troux Minières, rue des Flawnées et enfin chemin des Comognes. Ce nom signifierait « terres communes », dont la jouissance était offerte aux habitants du lieu.

Ici, récupération du parcours et du balisage, qui monte de la vallée de la Meuse. Au premier grand carrefour, on part à droite. Enfin, une belle allée forestière au cœur du bois de Dave, feuillus à gauche, épineux à droite.

Même si le profil n'est pas trop accidenté, on passe bientôt au sommet de la journée, à savoir 250 mètres, comme un panneau veut bien nous l'indiquer.

Je suis envahi par cette chère transparence hivernale qui contraint la forêt, bien malgré elle, à révéler tous ses petits secrets, comme la piste nocturne d'un chevreuil que la neige a trahi.

L'itinéraire est bien balisé, selon les critères du Commissariat au Tourisme, ici comme on l'a dit, le fil rouge... est un rectangle.

Mais à certains croisements de chemins, d'autres balisages apparaissent ici et là. Il ne faut surtout pas s'y fier. Le bon, lui, invite bien à rester dans le bois des Acremonts. Mes vieux souvenirs des cours de latin me font supposer que ce nom signifie « monts pointus, acérés ». Cela me rappelle un fameux trekking au... Spitsberg, ce qui veut dire la même chose, en plus pointu et plus nordique quand même!



Transparence hivernale.



Croisée des chemins vers le bois de Dave.

Que cela ne m'empêche pas de descendre vers les Fonds de Lustin (hameau sans charme, nombreuses maison récentes et banales). Si la descente est un large chemin agréable en zone forestière, il n'en va, hélas, pas de même pour quitter ce fond de vallée et rejoindre le village de Lustin. Ce n'est rien d'autre qu'une marche sans plaisir le long de la route, inévitable jusqu'à la sortie du village.

Soudain, je suis surpris dans mon éphémère bouderie contre le bitume et les lignes droites: un sympathique automobiliste me dépasse au ralenti: «Je peux vous emmener quelque part, cher monsieur... ou le but serait-il de marcher?»... Hé oui, charmant homme, c'est bien le but!

Un peu plus loin, une alternative parallèle à la route passe devant le château-ferme d'Arche, une intéressante bâtisse historique.

Tout près, une grande chapelle dédiée à la Vierge noire semble disproportionnée par rapport à sa discrète implantation. Mais elle indique aimablement le chemin qui permet d'échapper à la route jusqu'au seuil de Sart-Bernard. Retour bien mérité dans la quiétude! Le bois d'Arche me fait replonger dans cette agréable solitude

et ce silence, qui n'est troublé que par les ruisseaux et les deux mésanges qui m'accompagnent quelques instants.

L'orée du bois débouche sur un long chemin agricole plein nord qui atteint le cimetière du village de Sart-Bernard.

Heureuse surprise pour le randonneur frigorifié: la gare est sur la même ligne Namur - Assesse que celle de Naninne! Tentation!

Le balisage, lui, qu'aucune tentation n'arrête, poursuit vers le point de départ pour quatre derniers kilomètres. À mi-chemin, on retrouve le balisage au carrefour forestier du matin: prendre à droite plein nord, sinon, on risque de refaire un tour...

Circuit globalement très agréable, à refaire quand les longues journées seront revenues.

Christian Vanderwinnen

Une carte qui reprend les itinéraires de 4 randonnées (entre 26 et 30 km) et 10 circuits courts (entre 4 et 10 km) est vendue par l'Office du Tourisme de Namur. www.namurtourisme.be.
Fond de carte IGN mais attention, échelle inhabituelle: 1:30.000!



Sommet du jour!



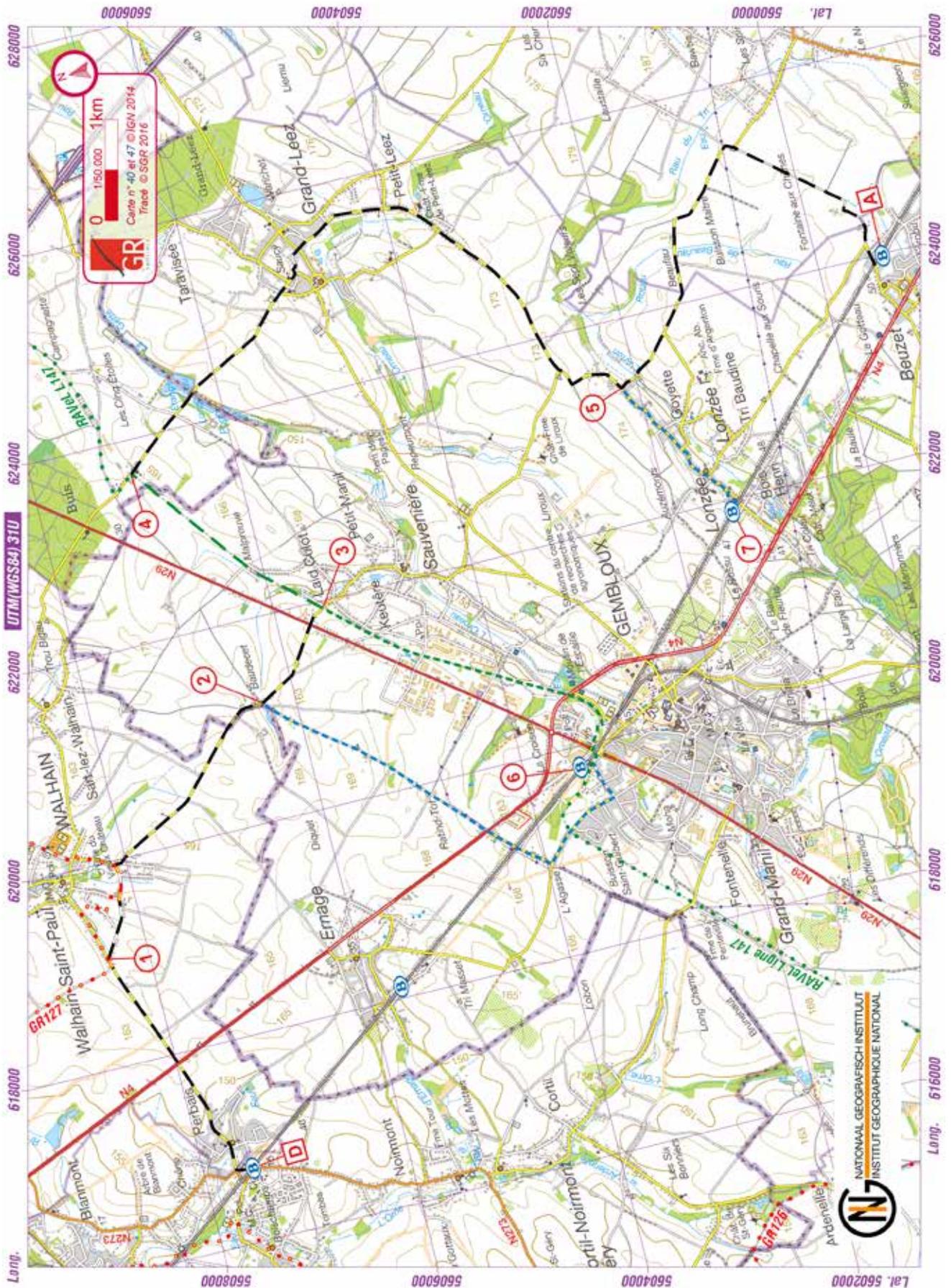
Gare de Naninne, déserte... mais desservie.



Balisage conforme CGT.

Dans les pas de l'armée Grouchy le 19 juin 1815

DE WALHAIN (Brabant) À LA BRUYÈRE (Namur)





Drève et ancienne abbaye d'Argenton à Lonzée.



21,1 km

La « Route de l'Armée Grouchy entre Wavre et Givet »

À l'occasion du 200^e anniversaire de la bataille de Waterloo, en 2015, divers offices de tourisme ont créé une « Route de l'Armée Grouchy entre Wavre et Givet ». Cet itinéraire compte une centaine de kilomètres et est double entre Wavre et Namur, respectant la progression de la retraite de l'armée Grouchy après Waterloo, en deux colonnes parallèles. L'un s'adresse plutôt aux automobilistes, tandis que l'autre convient plutôt aux cyclistes et aux piétons. Ce dernier tracé emprunte des chemins tranquilles, au long desquels le randonneur rencontre diverses ressources touristiques dont il trouvera des détails notamment via le site web www.walhain.be/Loisirs/office-du-tourisme/les-curiosites-touristiques/. L'itinéraire « Route de l'Armée Grouchy entre Wavre et Givet » fait l'objet d'un dépliant et d'un site web www.napoleon-grouchy-1815.com/ qui donnent les informations utiles, historiques, cartographiques et autres. Le téléchargement de l'itinéraire au format .gpx est possible. Gardons-nous de tout anachronisme en ce qui concerne le réseau de la voirie : celui-ci était tout différent au début du 19^e siècle de ce qu'il est aujourd'hui. Ainsi la route Wavre - Namur n'existait pas à l'époque ; son aménagement progressif est postérieur à 1820.



Rac 1: 10,5 km



Rac 2: 10,5 km

La retraite de l'armée Grouchy entre Wavre et Givet

Ce n'est pas le lieu de décrire ici l'habile manœuvre de retraite exécutée par le maréchal Grouchy pour échapper aux Prussiens après Waterloo et mettre ses quelque trente-trois mille hommes à l'abri de l'ennemi. Grâce à son audace et à son esprit de décision, il échappe aux Prussiens qui menaçaient de prendre ses troupes à revers et rejoint Namur, Dinant et enfin



Rac 3: 17,9 km

la forteresse de Givet, le 21 juin. Une plaque commémorative, à l'accès nord du parc Marie-Louise à Namur, rappelle les durs combats qui ont eu lieu à l'entrée de la ville pour protéger la retraite française.

Description de la randonnée

La randonnée que nous proposons est intéressante d'un point de vue culturel, paysager et patrimonial. Elle emprunte une section de la Route de l'armée Grouchy, entre Walhain (village de Walhain-Saint-Paul) en province du Brabant wallon et La Bruyère (village de Saint-Denis) en province de Namur, soit 16,5 km hors liaisons. Walhain-Saint-Paul est facilement joignable en train, par la gare de Chastre **[D]** - sur la ligne Bruxelles - Namur (liaison : 2,6 km). La promenade s'achève à la gare de Beuzet **[A]** (commune de Gembloux) sur le même axe Namur - Bruxelles (liaison : 2 km). L'itinéraire compte ainsi 21,1 kilomètres, liaisons comprises. Plusieurs raccourcis sont possibles, vers les gares de Gembloux **[6]** ou de Lonzée **[7]** : voir *in fine*. Le terrain est facile et les dénivelés minimes. Le parcours emprunte des voies (asphaltées, bétonnées ou pavées) sillonnant les paysages ouverts des vertes et riches campagnes hesbignones autour de magnifiques fermes en carré.



Route pavée entre Walhain-Saint-Paul et Sauvenière.

Entrée de la ferme Marette à Walhain-Saint-Paul.



RAVeL entre les gares de Sauvenière et de Grand-Leez.

Stèle commémorant l'atterrissage de fortune d'un bombardier B17 à Petit-Leez.



• Liaison gare de Chastre – Walhain-Saint-Paul (2,6 km)

[D] Départ de la randonnée: gare de Chastre, sur la ligne 161 Bruxelles – Namur. Empruntez, le cas échéant, le tunnel sous les voies de chemin de fer pour rejoindre le côté est de la gare. Au rond-point situé à une centaine de mètres en contrebas, prenez la direction de Walhain-Saint-Paul. Après environ un kilomètre, vous atteignez la route nationale 4 que vous traversez tout droit. Devant vous, s'ouvre la remarquable drève de Walhain (tilleuls) longue de plus d'un kilomètre. La voie est bien sécurisée pour les piétons qui disposent d'un trottoir de l'autre côté du rideau d'arbres. Rappelons que Walhain (plus exactement le village de Nil-Saint-Vincent) constitue le centre géographique de la Belgique. La randonnée ne passe pas à cet endroit matérialisé par une structure métallique. Avant 1919 (traité de Versailles), le centre géographique de la Belgique était situé à l'Est, ne tenant pas compte des cantons de l'Est (Eupen-Malmedy).

• L'itinéraire entre Walhain-Saint-Paul et Saint-Denis.

Jusqu'à Sauvenière (4,3 km)

Avant d'entrer dans le village de Walhain-Saint-Paul, empruntez la large route pavée (rue de Sauvenière) qui s'embranché à droite **1**. C'est à cet embranchement que vous rejoignez la « Route de l'Armée Grouchy » venant de Wavre. Le chemin pavé se poursuit sur plusieurs kilomètres, jusqu'à Sauvenière. Après moins d'un kilomètre, vous atteignez deux fermes remarquables: la ferme de la Basse-Cour à gauche et, en face d'elle, la ferme Marette. Le maréchal Grouchy, engagé dans la poursuite des Prussiens après la bataille de Ligny, conformément aux ordres reçus de Napoléon, installa son quartier général dans cette ferme, le 18 juin 1815. Un peu plus loin, vous découvrez les ruines du château médiéval de Walhain, sur

la gauche. Walhain connut son heure de gloire en 1532, quand Charles-Quint érigea la terre de Walhain en chef-lieu d'un comté qui comprenait de nombreux villages des alentours ainsi que la ville de Wavre.

Au carrefour, empruntez à droite, la rue de Baudecet qui s'ouvre sur une imposante et antique route pavée où plusieurs éoliennes en construction vont prochainement défigurer le paysage. Après environ deux kilomètres, vous pouvez voir, sur la droite, la ferme de Haute Baudecet. Le chemin descend ensuite jusqu'à un carrefour où vous croisez la chaussée romaine (Bavay – Tongres – Cologne) au lieu-dit « Baudecet » **2** qui regroupe plusieurs fermes. Celles-ci furent occupées par l'état-major allemand, lors de la bataille de Gembloux des 14 et 15 mai 1940. Le musée Français de Chastre ainsi qu'une nécropole militaire perpétuent le souvenir de cette bataille. Dans ce monument sont réunies les dépouilles de nombreux militaires français et nord-africains. Chaque année au début du mois de mai y ont lieu d'émouvantes cérémonies commémoratives. Raccourci possible à cet endroit: voir *in fine*. En poursuivant l'itinéraire, à courte distance, vous atteignez Sauvenière: traversez la route Gembloux – Tirlemont et continuez tout droit jusqu'au RAVeL qui a remplacé l'ancienne ligne de chemin de fer secondaire 147 (Tamines – Fleurus – Gembloux – Ramillies – Landen). **3** Raccourci possible à cet endroit: voir *in fine*.

De Sauvenière à Saint-Denis (La Bruyère) (12,2 km)

Poursuivez votre itinéraire en empruntant le RAVeL vers la gauche sur environ deux kilomètres, soit entre l'ancienne gare de Sauvenière et celle de Grand-Leez. À ce dernier endroit **4**, prenez à droite vers le village de Grand-Leez distant d'environ trois kilomètres. Cette route est peu fréquentée et ne manque pas de charme, notamment au passage



Drève de Walhain-Saint-Paul (tilleuls).



Lieu-dit «Baudecet» - carrefour avec la chaussée romaine.



Château médiéval de Walhain-Saint-Paul.

d'étangs où d'innombrables canards s'ébrouent. À l'approche de Grand-Leez, remarquez l'ancien moulin à vent sur votre droite, transformé récemment en maison d'habitation. Peut-être aurez-vous la chance d'y observer un héron. À l'entrée du village sur votre gauche, voici l'antique ferme de la Converterie, importante exploitation agricole. Au début du XVII^e siècle, elle abritait des moines convers, dont elle tire son nom. Dépassant cette vénérable ferme, prenez, à gauche, la rue du Saucy qui se prolonge tout droit par la rue de Petit-Leez (de l'autre côté d'un carrefour). Après un peu plus d'un kilomètre, vous découvrez, sur votre gauche, le château de Petit-Leez qui peut accueillir l'organisation d'événements divers. Un peu plus loin, distant de quelques centaines de mètres à droite, admirez le moulin à vent Defrenne où se moule encore la farine (www.moulin-defrenne.be/La_taverne/taverne.htm). À peine sorti du village, tout droit en direction Lonzée (rue de Lonzée), une stèle retient votre attention, au bord de la route, à gauche. Elle commémore l'atterrissage de fortune, dans les champs voisins, le 29 mai 1944, d'un bombardier américain B17 - une «forteresse volante» - contraint à se poser au retour d'une mission sur la Bavière. Vous atteignez ensuite Lonzée (réputé avoir été un «pays de sorcières») que vous quittez sans tarder en prenant la première rue à gauche (route de Saint-Denis). ⑤ Raccourci possible à cet endroit, en continuant droit devant au lieu de s'engager à gauche dans la «route de Saint-Denis»: voir ci-dessous. Poursuivant, vous découvrez, tout de suite, en contrebas, à droite, le long du ruisseau «Arton», un ancien moulin, classé, qui a gardé sa roue à aube. Plus loin, sur la crête devant vous, se profile une drève qui conduit à ce qui fut l'abbaye d'Argenton (moniales cisterciennes). Fondée au XIII^e siècle, démantelée à la Révolution française, elle a gardé plusieurs bâtiments (dont le palais abbatial et l'église) qui, après transformation, sont devenus le château-ferme d'Argenton. Don Juan d'Autriche, à la tête des troupes espagnoles, avait établi son quartier général à l'abbaye d'Argenton lors de la bataille qui l'opposa, entre Emines et Gembloux, le 31 janvier 1578, aux milices des États Généraux - bataille qui fit plus de 7000 victimes. Admirez, sans l'emprunter, la drève de l'Abbaye, et poursuivez en direction du village de Saint-Denis (La Bruyère). Quelque deux kilomètres plus loin, au milieu de la campagne, voici la ferme de Beauffaux, ferme pédagogique et gîte qui accueille aussi des enfants pour des fêtes d'anniversaires.

Vous êtes sur le territoire de la commune de La Bruyère. Ne poursuivez pas jusqu'au village de Saint-Denis: il ne reste qu'environ un kilomètre à parcourir sur la «route de l'Armée Grouchy».

■ Liaison Saint-Denis - arrêt ferroviaire de Beuzet (liaison : 2 km)

Lorsque le chemin principal fait un droite-gauche, quittez celui-ci et empruntez, vers la droite, un chemin de remembrement (rue de la Bolette) qui assure la liaison vers Beuzet, votre destination finale. Peu après l'entrée du village, devant vous, passe la ligne ferroviaire et se trouve la gare de Beuzet [A] qui marque le terme de la randonnée. Vous n'aurez pas manqué de consulter les horaires de trains omnibus pour organiser votre retour (www.belgianrail.be/fr/Default.aspx).

■ Raccourcis possibles

Au carrefour avec l'ancienne chaussée romaine, au lieu-dit «Baudecet» ②, il vous est loisible d'emprunter la chaussée romaine vers la droite pour rejoindre la gare de Gembloux ⑥. La randonnée se limitera alors à 10,5 km au lieu de 21,1 km.

À la jonction avec le RAVeL ③, et en suivant celui-ci vers la droite, on atteint Gembloux et sa gare ferroviaire ⑥, soit au total 10,5 km au lieu de 21,1 km.

À l'entrée de Lonzée ⑤, continuez tout droit au lieu de vous engager à gauche dans la «route de Saint-Denis». Marchez droit devant sur 1700 m, jusqu'au-delà de la place (rue de Lonzée puis rue de l'Église). Vous atteignez ainsi la gare de Lonzée ⑦. Soit au total 17,9 km au lieu de 21,1 km.

Ressources

- Chastre:** pharmacie, boulangerie-pâtisserie, épicerie, boucherie, bistrot...
- Grand-Leez:** pharmacie, boulangerie-pâtisserie, épicerie, restaurant-brasserie.
- Petit-Leez:** château de Petit-Leez (événements, art...), moulin Defrenne (visites, événements).
- Lonzée:** boulangerie-pâtisserie, pharmacie.
- Beuzet:** boucherie, épicerie.

Jacques Dubucq



Moulin Defrenne à Petit-Leez.



Ferme de la Converterie à Grand-Leez.



Château de Petit-Leez.

Laponie : La magie de la rando au grand Nord

Le grand Nord, un lieu mythique à découvrir absolument l'été prochain pour les férus de grande randonnée et de nature ! De remarquables conditions d'ensoleillement, des forêts scintillantes sous le soleil et une nature sauvage immaculée sont les clés de cette atmosphère incomparable.

Après un premier périple en Ardèche lors de l'été 2015, l'instigateur de notre petit groupe baptisé à juste titre « La bande de jeunes », décide d'élever le niveau d'un cran et de nous emmener effectuer la Fjällräven Classic, édition 2016. Une promenade pour certains, un vrai défi pour d'autres mais l'enthousiasme pour les paysages lapons variés et inédits prend le dessus pour toute l'équipe. Nous voilà donc six jeunes et moins jeunes engagés pour un périple de 110 kilomètres sur une portion du célèbre trek suédois de la Kungsleden. Le départ s'effectue le 5 août en avion, direction Stockholm dans un premier temps. Après un peu de tourisme dans la capitale scandinave, nous embarquons à bord d'un train de nuit qui nous amènera à Kiruna après 18 heures de voyage. Une fois arrivés à la gare de la cité minière du nord du pays, l'organisation de Fjällräven se met en place. Des volontaires nous



indiquent directement le chemin vers les bus qui nous amèneront au centre sportif local afin de peaufiner notre préparation. Nous faisons le plein de nourriture lyophilisée pour les premiers jours et nous remplissons nos bidons de carburant afin de pouvoir déguster sereinement nos délicieux repas à venir. Nos sacs sont alors bien remplis et un bus nous emmène au point de départ de l'aventure à Nikkaluokta. Les marcheurs sont divisés en plusieurs groupes avec des départs organisés durant trois jours à trois départs quotidiens afin de fluidifier le parcours et de différencier les objectifs de chacun. Nous démarrons donc à six, munis de nos deux tentes et sacs à dos, direction Abisko, 110 petits kilomètres plus loin ! Le moins qu'on puisse dire, c'est que la promesse des paysages magnifiques n'était pas un mensonge. Nous arrivons à un panorama magnifique après les six premiers kilomètres. Nous décidons de camper non loin pour la première nuit car la pluie décide de faire son arrivée.



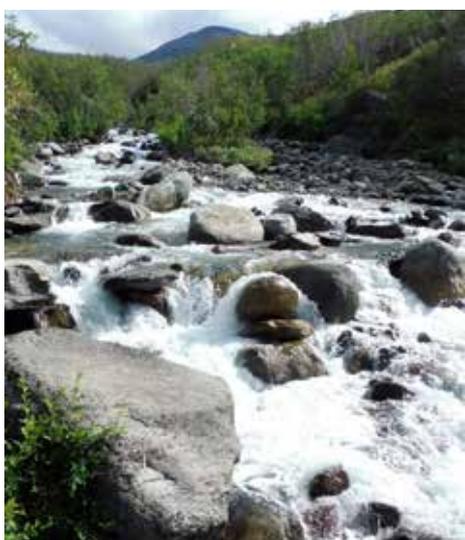


Il y a un proverbe qui dit qu'il suffit d'attendre vingt minutes pour que le temps change en Laponie. C'est totalement valable pour le meilleur comme pour le pire, mais c'est souvent pour le pire. Les deux ennemis de ce trek sont le mauvais temps et les moustiques. C'est pourquoi se munir de produits anti-moustiques et de chaussures imperméables est fortement conseillé. Cependant, ces petits inconvénients sont largement compensés par la beauté des paysages variés, la sensation de liberté, l'ambiance conviviale et l'organisation optimale qui suit les marcheurs. En effet, des points de contrôle sont installés tout le long du parcours avec à chaque fois une nouvelle petite attention pour les participants (café, wrap de renne, pancakes).

Le paysage des premiers jours est plutôt montagneux et vert. Nous longeons le Kebnekaise (plus haut sommet suédois) ainsi que plusieurs cours d'eau ou autres cascades majestueuses. Le vrai

luxe de cet isolement réside dans le fait de n'avoir qu'à pencher sa gourde dans un ruisseau pour éteindre sa soif. L'eau s'écoulant est tellement pure qu'il n'y a nullement besoin de s'alourdir avec des bouteilles supplémentaires. Le changement d'atmosphère se fait directement sentir après avoir passé le plus haut point de la Kungsleden à 1140 mètres. Un effort assez intense mais qui vaut le détour tant la vue y est impressionnante. Nous laissons derrière nous un paysage verdâtre pour entamer un chemin dans un décor lunaire, beaucoup plus rocaillieux et dégagé. Le reste du périple se déroulera avec beaucoup moins d'ascensions et le soleil fera même une apparition continue lors des deux derniers jours, nous permettant de traverser le parc national d'Abisko (où il est interdit de camper) sereinement afin de clôturer l'aventure jusqu'à l'auberge d'Abisko. Sur la ligne d'arrivée, tout le monde se congratule et nous signons la feuille





de l'ultime point de contrôle. C'est un retour à la civilisation, nous pouvons enfin abandonner nos derniers sachets de nourriture lyophilisée pour de bon afin de les troquer contre un kebab de renne absolument délicieux ! En conclusion, on peut dire que la Fjällräven Classic est une expérience qui prête au dépaysement. Cosmopolite, nous avons croisé beaucoup de nationalités différentes : Scandinaves, Français, Américains, Asiatiques... C'est une aventure accessible à toute personne prête à sortir de sa zone de confort pendant une petite semaine ! Les participants étaient : Célia, Lola, Largo et Marc Vrydagh, Pol Depas et Arthur Debbah.

Arthur Debbah



Renseignements pratiques

Comment y aller : Kiruna est accessible en avion et en train. Nous avons choisi avion + train à l'aller. Le retour était complètement en avion. Le train ne coûte pas cher (115€ en train-couchettes pour Stockholm - Kiruna). Train très confortable mais il faut accepter 18 heures de trajet. Le trajet A/R en avion coûtait 320€ en réservant tôt. Les compagnies SAS et Norwegian desservent l'aéroport de Kiruna au départ de Stockholm et d'Oslo. Le train démarre de Stockholm chaque jour et porte le doux nom de Artic Circle Train.

Se restaurer : vu que le trek est en autonomie, vous n'avez d'autre choix que les plats lyophilisés de l'organisation. Au bout de trois jours, ils ont tous le même goût... Heureusement qu'à chaque point de contrôle vous trouvez une petite attention, type café, thé, pancake, renne, aïelles, tarte... Pour les boissons, c'est extrêmement simple : eau à volonté ! Il suffit de se servir dans la rivière. Tout le monde marche avec une tasse accrochée à la ceinture et pas de gourde. L'eau est pure et excellente. Nous avons emporté un peu de chocolat et de saucisson pour améliorer le quotidien. Mais le poids des sacs vous rappelle très vite de ne pas trop vous charger. Les jeunes avaient des sacs de plus ou moins 15 kilos, le tout jeune portait 8 kilos et « le vieux » en avait 19 au départ.

Se loger : obligatoirement sous tente durant le trek. Il y a des refuges du service touristique suédois sur le sentier mais ils sont interdits aux participants à la Fjällräven Classic. On peut y acheter des aliments, y prendre un café ou un repas et y utiliser la sauna. Le bivouac est autorisé partout. C'est inscrit dans la loi scandinave. À l'arrivée se trouve une très importante auberge du STF. Comme l'arrivée a lieu à cette auberge, de nombreux trekkers y passent la dernière nuit pour y profiter une dernière fois de l'ambiance extraordinaire. Mais les prix sont exorbitants ! Nous y avons réservé une chambre pour six en lits superposés avec un lavabo dans la chambre. Ni draps, ni petits déjeuners et douche dans le couloir : 340€ + 65€ pour six petits déjeuners... groupés. Le retour à la réalité fut très... cher.

Tous les détails de cette organisation : www.fjallraven.com/our-adventures/fjallraven-classic



Sur les pistes du GR 10



Cauterets, petite commune des Pyrénées centrales, dont l'architecture a été guidée par le thermalisme, est le point de départ de notre randonnée.

« Connue donc pour ses eaux, la petite ville de montagne a vu à une époque débarquer les grands romantiques qu'étaient Chateaubriand, Victor Hugo, Baudelaire, Georges Sand, explique Blandine Longué, de l'Office de la montagne. Vous devez absolument voir le boulevard Latapie-Flurin, un morceau de boulevard parisien, tombé au fond d'un entonnoir. Cauterets est une étape où le temps n'a plus d'importance. N'oubliez pas de glisser dans votre sac à dos un petit sachet de berlingots, fabriqués ici. Les curistes suçaient cette confiserie pour faire disparaître le goût particulier de l'eau soufrée. »

Forts de la recommandation, il est temps de partir. Une grosse heure plus tard, nous voici arrivés à « La Raillère », où une odeur d'œuf pourri accompagne notre arrivée.

C'est le soufre qui est à l'origine de ces émanations. Là, nous empruntons le chemin des cascades. Ces dernières se déclinent : Cerisey, Pouey Bacou, du Pas de l'Ours... Au pont d'Espagne, on suit les indications qui mènent au lac de Gaube.

Une rude montée sollicite les mollets. L'en-

droit si paisible est très fréquenté pour un vendredi. On n'ose imaginer un jour férié ou un week-end, cela doit ressembler à une autoroute en juillet. Sur les côtés du sentier vivent des salamandres, des libellules et le desman, autrement dit le rat à trompette.

On monte cahin-caha et on arrive au lac de Gaube. L'eau, qui arrive du glacier, est blanche. L'endroit est paradisiaque!

Confortablement calés au sommet d'un mamelon rocheux, on savoure l'instant, les jumelles à la main. On voit des pêcheurs taquiner la truite, des promeneurs main dans la main et puis, plus sérieux, des randonneurs. Après quelques longues minutes de silence, on reprend le chemin qui longe le lac et qui nous mène au refuge des Oulettes, situé à 2150 mètres.

Une nuit au refuge. Le soir, nous partageons le repas avec des Français, qui font des escapades en raquettes. On s'échange nos adresses au cas où et, après avoir siroté un verre de vin, chacun va se cacher sous la couette. Le lendemain matin, tasse de thé à la main, on observe la face nord du Vignemale (3298 m), présentant une paroi presque verticale.

Il est à peine 8 heures lorsque nous nous mettons en route pour la plus grande de nos

Marcher entre deux mers, de col en col, voici ce que propose le GR 10. Nous avons emprunté, durant trois jours, le tronçon de Cauterets à Luz-Saint-Sauveur, soit une trentaine d'heures de marche.





étapes, du refuge des Oulettes au refuge de Saugué, en passant par Gavarnie. Un colosse, comment traduire son ressenti lorsqu'on découvre Gavarnie ?

En fait, les mots manquent. Il est vrai que la rencontre est impressionnante. Tomber nez à nez avec un colosse de 1 700 mètres de hauteur et de sept kilomètres de circonférence, duquel se jette, en chute libre, une cascade de 423 mètres de haut est une expérience unique. Comment raconter le chant des sonnailles? C'est que Gavarnie est un haut lieu du pastoralisme pyrénéen depuis des générations, des hommes ont transhumé avec leurs troupeaux sur ces estives. Après ce moment particulier, il reste une nuit en refuge et quelques heures pour rejoindre Luz-Saint-Sauveur. Nous ne sommes pas au bout de nos surprises. Mais comment expliquer le ravissement des rencontres avec les isards, les marmottes, les rapaces, les troupeaux de brebis? Et cette fameuse envie de sortir son appareil photo pour immortaliser le moment et au final le laisser égoïstement dans son sac pour ne pas perdre une fraction de seconde du bonheur qui nous irradie ?

Thierry Delgaudinne



Fiche pratique

■ **REJOINDRE**
Cauterets se trouve à 1 150 kilomètres de Bruxelles. Outre le carburant, il faut compter 100 € de frais de péage des autoroutes françaises. Autres moyens ? L'avion, avec des aéroports à Biarritz et à Lourdes, ou encore le train.

■ **SE LOGER**
Sur le site www.cauterets.com, il y a une rubrique, « Se loger » avec les différents types d'hébergements et, dans la rubrique « Au village – Nos commerces », les différents prestataires « Bars et restaurants ».
La sélection peut se faire à partir de <https://www.google.fr/?ion=1&espv=2#q=cauterets%20tripadvisor>.
De juillet à septembre, les refuges sont ouverts et gardés, mais il est plus sage de réserver. En dehors de cette période, il vaut mieux se renseigner.

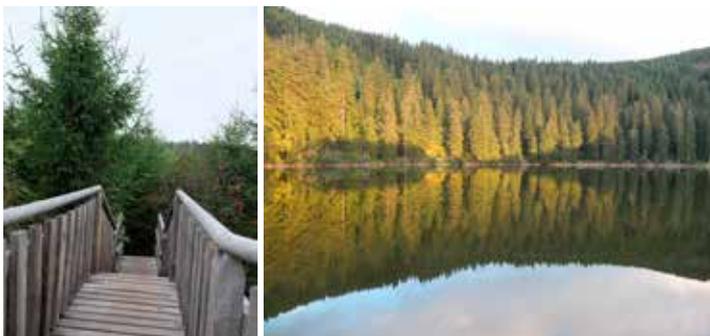
■ **GOÛTER LE TERROIR**
La tourte aux myrtilles
Outre les berlingots fabriqués pour les curistes, il faut goûter la tourte aux myrtilles. Succulente, elle est préparée avec des myrtilles, mais rien n'empêche d'y mettre d'autres fruits (fraises, framboises, mûres...)

■ **ADRESSE UTILE**
montagne@cauterets.com



En Forêt Noire, le bonheur est à pied

Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe en empruntant les sentiers de Grande Randonnée. Cap sur le Bade-Wurtemberg et la Forêt Noire.



Massif montagneux de l'ouest de l'Allemagne, s'étendant en bordure du fossé rhénan qui la sépare des Vosges, de Karlsruhe à Bâle, sur environ 170 kilomètres de long et 60 de large, la région est abondamment drainée par les affluents du Rhin. Au nord s'étend une zone de hauts plateaux gréseux (de 500 à 800 m) couverts de conifères. La Forêt Noire est l'une des grandes régions touristiques d'Allemagne grâce à un réseau hyper-densifié d'itinéraires de randonnées magnifiquement balisés et entretenus. La rando y est née en 1860, avant de se disséminer d'abord dans les Vosges et ensuite un peu partout en Europe. Entre 1860 et 1920, beaucoup de projets de développement se sont concrétisés, comme les Clubs alpins en Autriche, Suisse, Italie, Allemagne et France.

La Forêt Noire possède un immense réseau de sentiers de randonnées interconnectés et au balisage unifié. Plus de 23 000 kilomètres de sentiers de randonnée, dont 18 sentiers de grande randonnée, plus de 20 sentiers « Premium », des sentiers thématiques, des sentiers longeant des cours d'eau, traversant des gorges ou conduisant à des cascades.

Les paysages fortement structurés de la Forêt Noire conviennent à merveille aux randonneurs.

Des forêts profondes aux herbages d'altitude et aux torrents, chacun trouve son bonheur... à son pied.

Et personne ne risque de perdre son chemin. Le balisage des sentiers indique toujours l'étape suivante, le kilométrage, les lieux de restauration et les arrêts de bus ou de train.

Une grande partie de ceux-ci répondent aux exigences imposées aux sentiers « Premium » par l'Institut allemand de la randonnée. Ce sont par exemple: des sentiers restés en majorité à l'état naturel, des paysages variés et de nombreux centres d'intérêt. Info: www.wanderinstitut.de

Les « sentiers plaisir » sont en quelque sorte « Premium Plus » car ils présentent en plus un aspect « plaisir » particulier: découvertes culturelles, gastronomie de Forêt Noire, vins, bières ou eaux minérales. Plaisir d'une dégustation à une « fontaine de jus de fruits ou de schnaps », d'un moment passé sur un banc devant un panorama, d'un événement culturel.



Le Naturpark Schwarzwald central-nord

C'est le plus grand parc naturel en Allemagne, dont l'objectif est de conserver intact les beaux paysages de la Forêt Noire. En même temps, il poursuit le développement durable de la région et apporte son soutien actif au réseau d'itinéraires de randonnées qui contribue à établir un équilibre entre la protection de la nature et le repos.

La fascination des paysages préservés.

De vastes forêts encore intactes caractérisent les paysages de ce parc naturel. Au milieu de celles-ci, de précieux espaces de vie accueillent des espèces menacées de la flore et de la faune: marais et forêts marécageuses, lacs glaciaires et hauts plateaux dégagés des «Grinden», qui sont la conséquence de l'exploitation intensive des pâturages au cours des siècles. S'y ajoutent des biotopes tels que prairies humides, sources, ruisseaux et rivières.

Seebach

Dans le parc, au départ du lac Mummelsee, vous avez la possibilité de grimper au Hornisgrinde et ses 1164 mètres d'altitude, le sommet le plus élevé de la Forêt Noire du nord. Les «Grinde» sont ces hauts chaumes humides sans le moindre arbre qui forment un marécage situé en altitude et qui atteint parfois six mètres de profondeur. Arrivé au sommet, une tour de grès bigarré de la région vous attend. En 1942, elle fut réquisitionnée par l'armée allemande. Ensuite l'armée française l'utilisa comme station radar et poste d'observation stratégique jusqu'à la fin du siècle dernier. En été, certains jours, on peut visiter le bunker de commandement des forces françaises situé à côté de la tour.





Baiersbronn

La cité est réputée pour sa gastronomie, plusieurs restaurants étoilés, mais aussi pour ses 550 kilomètres de randos dans les douces prairies au fond des vallées, les forêts profondes, les mystérieux lacs glaciaires, les tourbières silencieuses et les hauts plateaux offrant de larges points de vue. Au milieu des forêts, des chalets-auberges vous accueillent pour refaire le plein d'énergie.

Bad Wildbach

Le sentier de la Canopée culmine au pied d'un belvédère haut de 40 mètres. Avec ses supports de bois inclinés vers l'extérieur, cette construction exceptionnelle en bois ressemble à un immense gobelet renversé et s'intègre parfaitement dans la nature. Arrivé par la rampe sur la plate-forme supérieure du belvédère, on découvre un panorama extraordinaire sur la vallée du Rhin et, par temps clair, les Alpes suisses. Pour redescendre vous pouvez utiliser un impressionnant toboggan fermé de 55 mètres.



Découvrez la Forêt Noire gratuitement en bus et en train

Pendant votre séjour, plus de 145 communes mettent à votre disposition la carte **KONUS**, qui vous permet d'utiliser gratuitement les bus et trains. Vous la recevrez chez votre hébergeur, elle sera valable pendant toute la durée de votre séjour en Forêt Noire. www.konus-schwarzwald.info

Infos pratiques

■ REJOINDRE



Bruxelles - Luxembourg - Saarbrücken - Karlsruhe - Baden-Baden - Offenburg



Bruxelles - Karlsruhe - Baden-Baden - Offenburg
Le billet Forêt Noire RIT permet de vous y rendre de n'importe quelle gare d'Allemagne (Aachen, par ex.) pour 132 € aller-retour, il suffit de commander son billet en l'associant à la réservation de votre séjour : www.schwarzwaldticket.de



la carte Konus vous permet de prendre les bus, trains de la région gratuitement pendant la durée de votre séjour : www.foretnoire.info/info/konus

■ SE RESTAURER

Seebach : Darmstädter Hütte www.darmstaedter-huette.de

Oppenau-Lierbach : Klosterhof Allerheiligen

Freudenstadt-Kniebis : Kniebishütte

Baden-Baden : restaurant Wolpertinger

■ SE LOGER

Seebach : Berghotel Mummelsee www.mummelsee.de

Schliffkopf : Hotel Schliffkopf www.schliffkopf.de

Freudenstadt : www.sixseventy.eu

Baden-Baden : Geroldsauer Mühle www.geroldsauermuhle.de

■ ALLER PLUS LOIN

Seebach : Nationalparkzentrum Ruhestein

www.schwarzwald-nationalpark.de

Wildbach - Belvédère sentier Canopé :

www.baumwipfelpfad-schwarzwald.de/fr

■ CONSULTER ET TÉLÉCHARGER DES ADRESSES UTILES

www.germany.travel

www.foretnoire.info

www.schwarzwald-nationalpark.de

www.naturparkschwarzwald.de

www.seebach.de

www.baiersbronn.de



Prêts à enfilez vos chaussures de marche pour (re)découvrir les magnifiques lieux dont regorge notre région? Que vous soyez seul, en famille ou entre amis, rendez cette aventure encore plus conviviale et mémorable en faisant étape dans l'une de nos Auberges de Jeunesse.

Que ce soit dans les auberges de Bouillon ou Champlon situées dans la magnifique région de l'Ardenne, à Malmedy qui se trouve au cœur de la splendide réserve naturelle des Hautes Fagnes ou encore dans nos autres auberges wallonnes (Tournai, Mons, Namur ou Liège), nous sommes prêts à vous accueillir dans une ambiance chaleureuse. Nos infrastructures, dont les parties communes ont récemment été rénovées, disposent d'un confort optimal pour que vous puissiez profiter au mieux d'un repos bien mérité après une journée de randonnée. Vous pourrez effectivement bénéficier d'un service de restauration, d'un petit déjeuner bio inclus dans le prix, de services annexes (propres à chaque auberge) et d'un réseau Wi-Fi gratuit qui rendront votre séjour des plus agréables.

Si vous optez pour l'Ardenne comme destination, les auberges de Champlon et de Bouillon sont des points d'arrêts idéaux. En effet, celles-ci disposent de nombreux lieux de détente tels qu'un bar, un jardin, une terrasse ou encore un coin salon, de chambres familiales pouvant accueillir jusqu'à six personnes, d'une cuisine commune, d'un parking vélos pour les férus de cyclisme ainsi que de diverses activités comme une table de ping-pong ou encore une salle de jeux qui raviront petits et grands. Vous serez également séduits par le cadre naturel qui les entoure. Les travaux de rénovation récemment effectués offrent aux visiteurs des espaces communs beaucoup plus modernes et lumineux. Vous pourrez également découvrir une toute nouvelle décoration sur le thème de la forêt. De plus, les auberges sont au point de départ de nombreux sentiers de Grande Randonnée. Le GR 14 «Sentier de l'Ardenne» et le GR 151 «Tour du Luxembourg belge» passent à proximité de l'auberge de Champlon. En ce qui concerne Bouillon, la ville est, entre autres, traversée par les sentiers GR 14 «Sentier de l'Ardenne» et GR 16 «Sentier de la Semois». Un plan des promenades et des chemins sportifs de la région est dès à présent visible sur le mur du hall d'entrée de l'auberge, ce qui vous permettra d'organiser vos itinéraires. Il s'agit donc de lieux d'étape parfaits pour vous, amis randonneurs!

Si cette évasion vous tente, n'hésitez pas à consulter notre site afin d'en savoir plus à propos de toutes nos offres.

www.lesaubergesdejeunesse.be • info@lesaubergesdejeunesse.be

Pays de Charleroi

Le Bois du Prince

Venez découvrir nos nouveaux sentiers balisés:
Deux nouvelles promenades dans le bois du Prince (3,4 km et 4,5 km) sont aménagées sur le site du Centre de Loisirs de Marcinelle, à proximité du Bois du Cazier, patrimoine classé par l'U.N.E.S.C.O.

Le Bois de Heigne

Un circuit dans le bois de Jumet Heigne (5,8 km) vous conduira vers le terroir Saint-Louis et le paisible canal Charleroi-Bruxelles.

Aiseau-Prezles, quatre villages pittoresques

Dans la vallée de la Biesme, découvrez quatre promenades balisées parsemées d'arbres remarquables, de monuments historiques, de paysages paisibles et de vieilles pierres.

Les brochures reprenant les parcours de ces 3 circuits sont disponibles gratuitement sur simple demande et téléchargeables sur www.paysdecharleroi.be

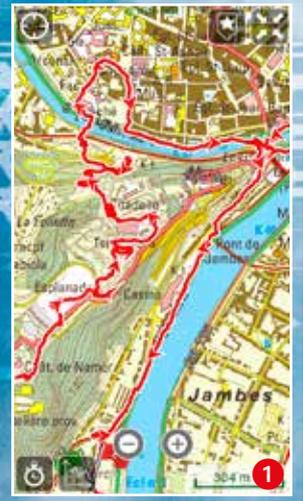


Chemins d'hiver...

Infos et réservations :
Maison du Tourisme du Pays de Charleroi
place Charles II, 20 à 6000 Charleroi
Tél. 071 86 14 14
maison.tourisme@charleroi.be
www.paysdecharleroi.be



GPS made in Liège



Une entreprise située à Embourg, Geolives, développe des applications de cartographie pour randonneurs, CityTrail. Qui va bientôt migrer vers une application unique, CityTour, pour mieux mêler cartes OpenStreetMap et IGN.

La cartographie, si précieuse aux randonneurs, connaît depuis dix ans une évolution rapide grâce aux smartphones. Les GPS et les écrans remplacent les cartes papier pour mieux trouver son chemin, le mesurer, trouver des trajets proposés par la communauté des utilisateurs. Parmi les entreprises à la pointe de ces services figure Geolives, dont le siège d'exploitation est installé à Embourg (Liège). Elle est la seule active dans ce créneau en Belgique.

Le moteur de GR Rando

Geolives est connue pour une gamme d'applications appelées CityTrail, une par pays, proposant la cartographie topographique, notamment pour la Belgique, la France, l'Espagne, la Suisse, les Pays-Bas. Plus une appli « Monde », CityTrail World, basée sur la cartographie OpenStreetMap, simplifiée, disponible pour le monde entier. Elle a aussi conçu l'application GR Rando, qui reprend tous les parcours de tous les topo-guides SGR des Randonnées en Boucle. Toutes peuvent fonctionner sans recourir aux réseaux GSM, en téléchargeant au préalable les cartes des balades, et sont disponibles pour iPhone ou GSM Android.

Ces applications sont commercialisées sous forme d'abonnements rémunérant le service et les instituts géographiques nationaux (ex: 14,99€ par an pour la Belgique). Les différentes applications CityTrail comptent actuellement plus de 10 000 abonnés, majoritairement en France.

Le Belge d'un marché de niche

Geolives, qui occupe quatre personnes, est active dans un marché de niche, où la concu-

rence internationale, très vive, encourage l'innovation. Ainsi Geolives va fusionner toutes les applications CityTrail en une seule, rebaptisée CityTour, d'ici le printemps 2017, « parce que le sens du mot "trail" a changé », explique Yves Peeters, directeur de Geolives. « Il renvoyait hier à la randonnée en général, mais parle aujourd'hui plutôt de course à pied, parfois extrême, dans la nature. »

L'objectif de cette fusion est d'élargir le public, en simplifiant l'interface et en exploitant mieux les ressources d'OpenStreetMap. Avec un fonctionnement de base gratuit, une option premium payante, on pourra s'abonner aux différentes cartes IGN d'un ou de plusieurs pays, comme c'est le cas avec CityTrail. Ce virage est destiné à rendre le service plus aisé à l'usage et aussi plus attractif dans un marché où il est difficile de faire accepter le paiement.

Une meilleure exploitation des cartes OpenStreetMap

CityTour va aussi mieux exploiter les cartes collaboratives OpenStreetMap dans des versions plus riches que celles utilisées à présent. « Il y a un public pour les cartes topographiques », dit Yves Peeters, « mais les cartes OpenStreetMap sont disponibles à un niveau de précision suffisant pour toutes les activités de plein air (VTT, cheval...), avec des courbes de niveau par exemple, des sentiers. » Ces cartes améliorées seront aussi intégrées à l'application GR Rando.

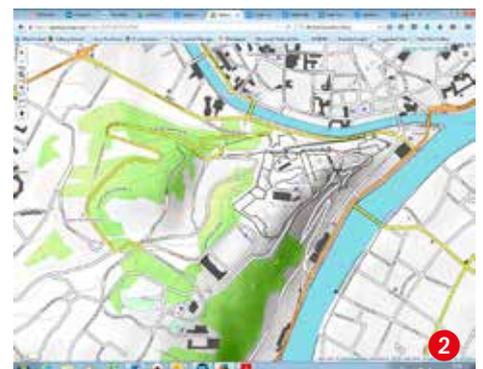
« La difficulté était d'obtenir une source qui fournisse un flux de cartes OpenStreetMap de qualité, fiable, pouvant absorber un grand volume de téléchargements. » Cette cartographie a aussi

l'avantage de couvrir des pays où les cartes topographiques sont difficiles à obtenir, comme l'Italie ou l'Allemagne.

CityTour reprendra les fonctions qui font l'attrait de CityTrail: la possibilité de télécharger les cartes pour les consulter sans se connecter au réseau GSM, celle d'enregistrer ses parcours et (facultatif) de les mettre à disposition des autres abonnés Citytrail: il y a plus de 108 000 randonnées disponibles. Et la faculté d'intégrer des photos, du texte et même du son. Les applis CityTrail resteront en fonction en 2017 pour ceux qui préféreront ne pas changer.

Ce virage fait partie des nombreux changements qu'a connus Geolives, une entreprise qui aura dix ans en 2018. Elle avait été créée pour porter les cartes IGN sur CD ou DVD. Une grande innovation qui paraît bien lointaine à l'heure des smartphones à grand écran, du wifi et de la 4G.

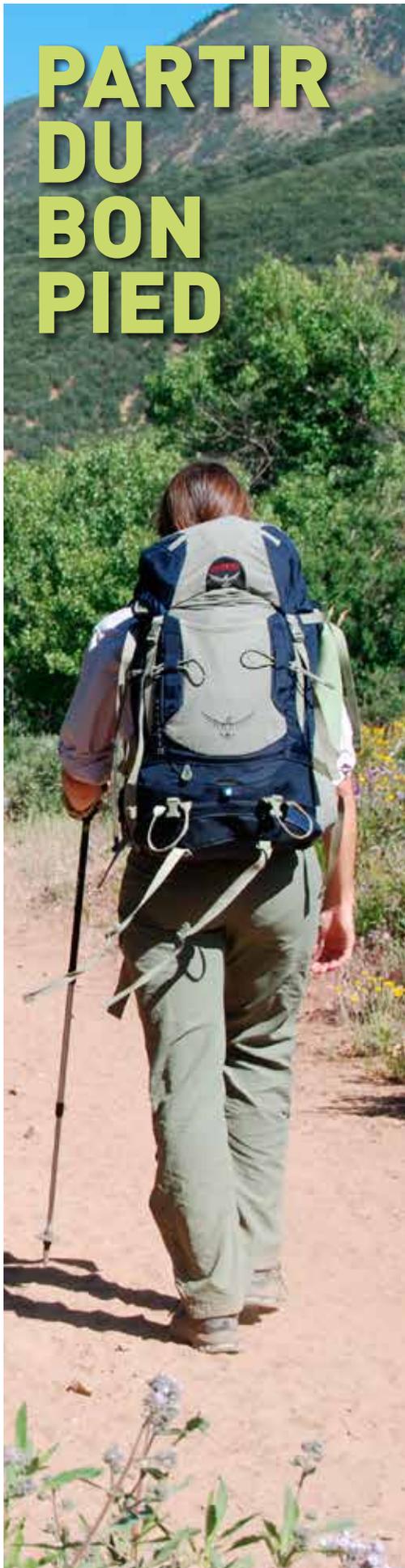
Robert van Apeldoorn
robert@vanapeldoorn.com



1 Print screen de l'application Citytrail.

2 Print screen d'une cartographie OpenStreetMap.

PARTIR DU BON PIED



Un jour de Sentier = huit jours de Santé

La randonnée nous permet de découvrir de nouveaux horizons et de relever des défis. Mais elle doit aussi rester un plaisir !

Généralement, la préparation est axée sur le matériel ou sur le parcours, mais beaucoup moins souvent sur le plus important : le pied. Sans une bonne préparation, le plaisir de la randonnée peut vite tourner au cauchemar.

Le pied supporte le poids du corps, il transmet les informations du terrain au cerveau et est soumis à de nombreuses contraintes. Il apporte confort et qualité à la marche et peut permettre d'éviter des blessures en jouant un rôle majeur dans la locomotion : l'amortissement (chocs articulaires dus au terrain par exemple).

GUIDE DE PRÉPARATION DU RANDONNEUR

AVANT LA RANDONNÉE

J-21: le tannage

Le but du tannage est de durcir les coussinets (capitons) plantaires pour éviter le risque d'ampoules ou de frottements ; il est préventif et se déroule en deux étapes quotidiennes :

1. Badigeonnez le pied avec un demi-citron chaque matin pour un effet tannant.
2. Appliquez une crème au beurre de karité tous les soirs pour hydrater la peau durcie par le tannage.

J-7: les hyperkératoses (durillons, cors ...)

Rendez visite à votre podologue, il procédera à l'ablation de vos hyperkératoses, signes d'hyperpressions et zones d'irritation privilégiées.

Il est nécessaire d'effectuer ce traitement plusieurs jours avant la randonnée pour laisser le temps à la peau de se régénérer.

J-3: coupe des ongles au carré, pas trop courts, en limant les coins.

H-24: laver et sécher les pieds correctement.

C'est aussi le moment de disposer vos pansements de protection (deuxième peau, de type épithélium de synthèse) sur les zones de frottement connues ou aux endroits où les ampoules sont fréquentes. Il est temps également d'appliquer une crème anti-frottement.

PENDANT LA RANDONNÉE

S'hydrater facilitera la récupération des muscles et tendons. Lors des pauses, déchaussez-vous et observez vos pieds pour prévenir de nouvelles zones de frottement et appliquez une crème anti-frottement.

APRÈS LA RANDONNÉE

H+1: observer les pieds, s'étirer, masser et s'hydrater correctement.

H+4: laver (bain d'eau froide pour améliorer la récupération), sécher et laisser les pieds à l'air libre. Appliquer une crème hydratante le beurre de karité.

Nous devons les conseils et infos pratiques de cet article à la gracieuse collaboration, des enseignants et étudiants de la section Podologie de la Haute École Libre de Bruxelles.



En appliquant ces conseils, vous pourrez éviter :

**Ongle incarné
Hyperkératose
Crevasses
Macération
Pied d'athlète
Phlyctènes**



Les bassins de Hollogne-sur-Geer sont repris dans l'inventaire des Sites de Grand Intérêt Biologique de la Région wallonne.

Hollogne-sur-Geer : le paradis des oiseaux

M. Tomas Millan

Tout ce que la Belgique compte d'ornithologues s'accordera pour vous le dire : la réserve naturelle du Haut-Geer située en Hesbaye liégeoise, non loin de Waremme, est un paradis pour les oiseaux et... pour leurs observateurs.

Pour les limicoles survolant l'intérieur des terres, et spécialement la Hesbaye, l'occupation du sol, cultivé intensivement ou de plus en plus urbanisé, offre peu d'opportunités de halte et de nourrissage. Les bassins de décantation constituent une exception et sont l'objet d'études de la migration de ces échassiers.

La préservation d'un site menacé

L'activité de la râperie de Hollogne-sur-Geer a débuté il y a environ 140 ans, les eaux de lavage étant directement rejetées dans le Geer à l'origine. La création des décanteurs date des années 1970. Pour décanter les eaux de lavage des betteraves sucrières, seize bassins de dimensions différentes ont été creusés. Il y a quelques années, l'arrêt de l'activité de la râperie a mis en péril l'approvisionnement en eau. Or, le lieu est justement intéressant par les différents biotopes fragiles qu'il accueille. Le système mis en place pour épurer les eaux a mené à la création d'étangs vaseux et d'étangs d'eau claire, ainsi qu'à une évolution des niveaux de l'eau en fonction des saisons. À l'heure actuelle se côtoient donc des roselières, des plans d'eau à massettes, des bassins bordés de buissons,

d'autres aux berges dégagées. Les zones de vase nue ne paraissent pas très intéressantes à première vue, mais recouvertes d'un peu d'eau, elles sont l'habitat d'un grand nombre d'invertébrés. Cette prolifération est une source de nourriture bienvenue pour les petits échassiers en migration qui s'arrêtent dans les décanteurs : chevaliers, gravelots et bécasseaux...

Pour préserver le site, Natagora s'est associée à Hesbaye Frost, entreprise spécialisée dans la surgélation de légumes. Celle-ci, en contrat avec de nombreux maraîchers des environs, peut ainsi disposer de l'eau des bassins pour arroser les terres en période sèche. En hiver, plutôt que d'envoyer ses trop-pleins dans le Geer, la société se sert de cette eau pour remplir les bassins. Ces opérations permettent de conserver les niveaux nécessaires et donc de protéger les biotopes. Une asbl intitulée « Réserve naturelle du Haut-Geer » et regroupant Natagora, Hesbaye Frost et la coopérative agricole Apligeer a été créée en 2013 pour la gestion de ce site.

Près de 240 espèces d'oiseaux

Au total, 237 espèces ornithologiques ont été observées à ce jour. Les bassins offrent un site de reproduction pour plusieurs oiseaux de la Liste Rouge des espèces menacées en Wallonie, notamment le grèbe à cou noir, les canards chipeau et souchet, ainsi que pour d'autres espèces à intérêt patrimonial comme la gorgebleue à miroir et le phragmite des joncs.

Les modifications quantitatives (superficie de 25 ha à 41 ha) et qualitatives (arrêt de l'usine, développement de la végétation) ont été favorables aux canards nichant sur le site, hivernants ou migrateurs. Pour les limicoles, le développement de la végétation et la fin de la mise à sec de certains bassins ont influencé négativement le passage postnuptial, tandis que le passage pré-nuptial a profité de l'augmentation de superficie du site et des zones nues dégagées au printemps. Les mesures de gestion ont donc prévu la mise à sec annuelle en été de certains bassins, ainsi que la protection et la mise en valeur de la roselière.

L'hiver à Hollogne

Le mois de **janvier** est calme et les paysages gelés ou couverts de neige peuvent compenser une certaine pauvreté en espèces. La sarcelle d'hiver, les canards colvert et chipeau, la foulque macroule hivernent en nombre et subsistent autour d'un trou d'eau sur le site, même si les bassins sont gelés. On croise des bandes de dizaines de passereaux hivernants : pinson des arbres, tarin des aulnes, bruant des roseaux, pipit farlouse, grive litorne et la panure à moustaches dans la roselière. La première quinzaine de **février** ressemble à janvier, surtout si le gel est installé, puis les tadornes de Belon reviennent pour nicher. Suivant les conditions climatiques, l'observateur attentif détectera une diminution progressive du nombre d'hivernants et les premiers mouvements de migrateurs pré-



J.-M. Winants



A. Audevard



A. Audevard



C. Farinelle

4



P. Vanmeerbeeck

4

nuptiaux. Comme ailleurs, les premiers chanteurs se manifestent, à l'instar des mésanges ou du pigeon colombin.

Dès les premiers jours de **mars**, un trille clair annonce le retour du grèbe castagneux, alors qu'il faudra encore attendre deux semaines pour l'arrivée du grèbe à cou noir. Mars est un des meilleurs mois pour les canards. Outre les espèces nicheuses, toutes présentes, on notera le canard pilet, en petites troupes pouvant compter plus de vingt oiseaux, le canard souchet et en fin de mois les premières sarcelles d'été. C'est aussi en mars que débute le passage des chevaliers culblanc, gambette et combattant; les premières hirondelles rustiques profitent des insectes au-dessus de l'eau. Les foulques sont cantonnées et construisent leur nid.



A. Audevard

5



G. Rasson

5



J.-M. Winants

6

- 1 L'essentiel de la population wallonne de grèbe à cou noir niche à Hollogne.
- 2 Début mars, le grèbe castagneux est de retour.
- 3 Les effectifs hivernants de la sarcelle d'hiver ont augmenté à partir de 2001.
- 4 Hollogne est le seul site wallon où l'hivernage de la panure à moustaches devient régulier.
- 5 Quelques couples de gorgebleue nichent chaque année.
- 6 Les foulques macroules hivernent en nombre. Ici, avec en compagnie d'un canard chipeau.
- 7 Présent en passage pré- et postnuptial, le chevalier culblanc peut hiverner occasionnellement.

L'univers sonore a changé, il y en a pour tous les goûts, depuis les cris éraillés de la mouette rieuse qui commence à s'installer jusqu'au chant de la discrète gorgebleue, en passant par les quelques notes monotones du bruant des roseaux et sans oublier le cri de cochon égorgé du râle d'eau dans la rose-lière!



R. Dumoulin

7



R. Dumoulin

7

Sources: Alain Jortay. *Intérêt ornithologique et évolution récente des bassins de décantation à Hollogne-sur-Geer*. Aves, 48/3 | 2011 | 153-171

Nous devons la rédaction et les illustrations de cet article à la collaboration, aimable et gracieuse, de l'association Natagora.

SOUTENEZ NATAGORA!

En adhérant à cette association:

- vous devenez un acteur actif de la protection de la nature en Wallonie et à Bruxelles et vous agissez concrètement en faveur de notre planète,
- vous recevez six fois par an l'agenda des activités et le magazine bimestriel Natagora,
- vous bénéficiez de la gratuité des visites guidées,
- vous bénéficiez de réductions sur vos achats de livres et de matériel optique à la Boutique Verte.

Pour tout renseignement :
Natagora, rue Nanon 98, 5000 Namur
Tél. 081 390 720
info@natagora.be
www.natagora.be





LOGEMENT | À ROSSIGNOL SUR LE GR 151 ET TOUT PRÈS DU GR 16

(rubrique réservée aux membres)

Deux chambres reconnues 2 épis par le CGT : 1 à 3 pers. 2 à 5 p. Salle de bain privée, petit-déjeuner inclus à partir de 50 €. Possibilité de repas chauds et pique-niques sur commande, transferts.

Rue des Écoles, 243 - 6730 Rossignol (be) — Tél. +32(0)63 41 21 79 - 495 32 32 34 www.aquietplace.eu



COIN LIVRES | LE « GUIDE DES PLANTES SAUVAGES DU BENELUX »

Une toute nouvelle flore illustrée, destinée au grand public, permet d'identifier facilement plus de 1 300 espèces à l'aide d'une clé simple et de plus de 5 000 photos d'une qualité exceptionnelle.

Quelle est donc cette plante ?

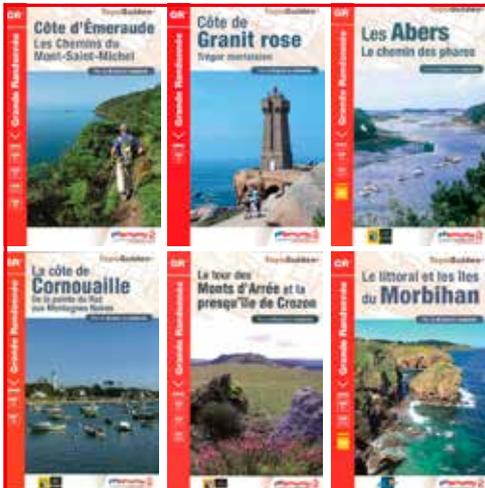
Les amoureux et autres curieux de la nature y perdent souvent leur latin... Jusqu'à présent, concernant les plantes sauvages du Benelux, il n'existait qu'une flore scientifique réservée aux professionnels, aux amateurs éclairés et aux étudiants en sciences. Avec le présent guide de terrain édité par le Jardin botanique de Meise à destination du grand public, toute personne pourra désormais reconnaître très facilement la plupart des plantes sauvages de nos régions !

Fruit de la collaboration entre botanistes et photographes passionnés, cet ouvrage unique en son genre reprend plus de 1 300 espèces de plantes sauvages que l'on peut observer en Belgique, aux Pays-Bas et au grand-duché de Luxembourg, mais aussi dans les régions frontalières du nord de la France. Cette base scientifique rigoureuse est complétée par plus de 5 000 photos d'une qualité et d'une netteté exceptionnelles de Maarten Strack van Schijndel et d'autres photographes naturalistes. Celles-ci illustrent aussi bien le port de la plante que les détails floraux, dont certains sont photographiés pour la première fois de très près en focus stacking.

Les clés de détermination simples à utiliser, les descriptions claires et concises, les photos en couleurs et les cartes de distribution permettent une identification aisée des différentes espèces. Ce guide de terrain est le compagnon idéal tant pour les botanistes, débutants ou professionnels, que pour les amateurs de randonnées à la découverte des surprises que réserve la flore de nos régions !

Le **Guide des plantes sauvages du Benelux** est en vente au prix de 39 € au shop du Jardin botanique de Meise.

(<http://shopbotanicgarden.weezbe.com/Nouveau-c-42.html>). Ce guide existe en versions française, néerlandaise et anglaise.



RANDOS PÊLE-MÊLE | LE SENTIER DES DOUANIERS

Une voie magnifique de près de 2 000 kilomètres qui longe le littoral breton du nord au sud.

Elle a été créée sous la Révolution pour surveiller les contrebandiers et est devenue un sentier de randonnée. Les passages sont parfois étroits d'une cinquantaine de centimètres. Si vous devez en choisir une partie, ce serait le trajet entre Douarnenez et la pointe du Raz, ponctué de gîtes d'étapes. On peut marcher trois jours, trois heures ou un quart d'heure. Il y a de multiples entrées qui permettent d'interrompre la marche à tout moment. Le paysage côtier se découvre au bord de falaises grandioses.

6 topo-guides vous accompagnent pour randonner sur le GR® 34.

Ils décrivent étape par étape chaque tronçon de l'itinéraire à l'aide de cartes IGN. Adresses utiles (hébergement, moyen d'accès...), difficultés indiquées et descriptions des lieux. Autant de bons conseils pour préparer et réaliser chaque étape. La flore, la faune, l'histoire ou les traditions y sont également décrites.

Contact : le comité FF Randonnée Bretagne — Tél.. 00 33 2 23 30 07 56

<http://bretagne.ffrandonnee.fr>



NOUVEAUTÉ | LA BRETAGNE... À PIED !

48 promenades et randonnées.

Union de la terre et de la mer, des couleurs du sable ou des champs, la Bretagne a mille visages. Celui de la mer, des caps escarpés, des immenses plages blondes. Des criques aux couleurs roses du granit ou grises du schiste ont donné aux côtes bretonnes des noms enchanteurs : Émeraude, Granit rose, des Légendes ou Sauvage.

Celui de la terre, c'est la Bretagne mystique, où les sentiers mènent vers des forêts secrètes remplies des légendes de Merlin ou de Viviane, des manoirs typiques bretons, des enclos paroissiaux et des petites cités de caractère.

Les SGR ne vendent pas ces topo-guides. Vous les trouverez sans difficulté dans divers magasins spécialisés en articles de randonnée et dans certaines librairies, ou via internet www.ffrandonnee.fr/ et cliquez sur « Boutique ». Dans la rubrique « Le catalogue... », les critères de recherche sont très étendus (géographiquement, par GR, par n° de référence, etc.). Pour les rééditions, nous vous présentons uniquement la couverture du topo-guide. Vous trouverez les détails de la publication en cherchant la référence dans la page « boutique » de la FFRandonnée.



GR 14 Sentier de l'Ardenne Malmedy - Bouillon - Sedan

Deuxième édition - mai 2007

La Roche-en-Ardenne, page 55, entre les repères 17 et 18

(...) sur la N820 à l'entrée de La Roche-en-Ardenne

En cet endroit, une porte massive en bois à deux vantaux barre le chemin. Le randonneur peut passer de part et d'autre, le propriétaire ayant laissé volontairement un espace à cet effet. (...)

Village de Journal, pages 61, 62 et cartes pages 112, 113, entre les repères 21 et 22.

L'ancienne liaison vers l'auberge de Jeunesse de Champlon, qui partait du repère 22 est remplacée par la liaison suivante :



Depuis la chapelle située à la jonction des rue Hayette et rue Grande, une liaison balisée permet au randonneur d'atteindre l'auberge de jeunesse de Champlon en 4 kilomètres.

Au niveau de la chapelle dédiée à N.D. de Lourdes, emprunter la rue Hayette (voie sans issue prolongée par un chemin empierré). Ignorer une voie herbeuse venant de la gauche. Pénétrer dans le bois en suivant également les balises locales « losange rouge ». Plus loin, le chemin se rétrécit et amorce une descente en s'incurvant vers la gauche pour franchir une petite passerelle. Poursuivre avec les balises en franchissant deux rus supplémentaires et aboutir à un T. Virer à gauche. Le chemin descend puis remonte pour atteindre un nouvel embranchement (banc). Tourner à droite et atteindre les premières maisons de Champlon. Par la route, tourner deux fois encore vers la droite (en direction de la maison de ski). Rejoindre l'auberge de jeunesse via la N843.

Auberge de Jeunesse de Champlon - Rue de la Gendarmerie, 5 - 6971 Champlon - Tél. +32 (0)84 45 52 94
champlon@lesaubergesdejeunesse.be - www.esaubergesdejeunesse.be/page/contact

GR 16 Sentier de la Semois

Sixième édition - juin 2016

Après le gué du Han du Han, page 57, entre les repères 27 et 28

Monter la petite route, sur quelques dizaines de mètres vers la droite et emprunter (...)

GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes-Eifel

Septième édition - juin 2011



Fagne de la Poleür, pages 37 à 41 et carte 4, entre les repères 15 et 17

Déviations temporaires en raison de l'état du parcours sur les caillebotis dans la fagne de la Poleür. La réfection des caillebotis justifie cette modification.

2,9 km PONT DE BÉLEU (15)

À partir du PONT DE BÉLEU jusqu'au signal de Boترange, suivre la déviation figurant sur la carte jointe. Sur place une fiche plastifiée avec cette carte rappelle la déviation. Un balisage provisoire a été mis en place.

4,9 km SIGNAL DE BOTRANGE (17)

MISE À JOUR TOPOS

Le tracé des itinéraires GR peut être modifié pour des raisons indépendantes de notre volonté. C'est toujours le balisage qui prévaut. Consultez régulièrement notre site : www.grsentiers.org

GR57 Vallée de l'Ourthe et Sentier du Nord

Septième édition - juin 2008

Pages 95 à 98 entre le Site du Cheslé et le barrage de Nisramont, des repères 50 à 54

Le site de Cheslé a été réhabilité. La modification provisoire parue dans GR Sentiers 210 n'est plus d'actualité.

GR 121BW Wavre - Boulogne-sur-Mer

Première édition - octobre 2009

Nivelles, page 132 et carte page 157, entre les repères 115 et 116

(...) la place près de la fontaine du Perron en prenant, à gauche, la rue Sainte-Gertrude. Très vite, il prend à droite le rue du Coq. Au bout, il tourne à droite dans la rue Bayard qu'il remonte sur toute sa longueur. (...)

GR 129 La Belgique en diagonale! Tronçon Ellezelles - Dinant

Troisième édition - décembre 2007

Quévy-le-Petit, page 103, entre les repères HP2 et HP4

Supprimez le raccourci suggéré dans l'encart au bas de la page 103.

Ce raccourci, pour éviter Quévy-le-Petit, traverse une voie de chemin de fer où le passage à niveau a été remplacé par des grillages et une interdiction de traverser les voies. Il est donc formellement interdit de traverser.

GR 129s La Belgique en Diagonale! Dinant - Arlon

Première édition - mai 2012

Entrée de Florenville, page 53 et carte n° 8, entre les repères 32 et 33

(...)



Les GR poursuivent sur la route, franchissent la Semois et, à un carrefour en triangle, prennent à gauche vers Florenville. Ils entrent en ville par la rue de la Culée. Dans la montée, les GR tournent à gauche dans la rue du Monty puis, prenant à gauche, passent devant les bâtiments de l'administration communale. Par une volée d'escaliers, ils arrivent derrière l'église, où le randonneur découvre un paysage extraordinaire sur la vallée de la Semois. Contournant l'église, les balises blanc et rouge passent entre celle-ci et la maison du Tourisme - Centre d'interprétation du Paysage. Par la rue des Mémoires, puis par la rue de l'Église, les GR 16 et 129 atteignent la place Albert I^{er}, place principale de Florenville.

2,2 km

FLORENVILLE Place Albert I^{er}

(8)

(...)

Clairefontaine, page 85, entre les repères 66 et 67

(...)

En face, le GR suit, avec des promenades locales, le chemin qui monte à droite dans un bois de résineux. Après s'être incurvé (...)

GR 573 Vesdre et Hautes-Fagnes

Sixième édition - novembre 2015

Fagne de la Poleür, pages 53 à 56 et carte 6, entre les repères 28 et 30



Déviaton temporaire en raison de l'état du parcours sur les caillabois dans la fagne de la Poleür. La réfection des caillabois justifie cette modification.

1,4 km SIGNAL DE BOTRANGE (28)

À partir du signal de Botrange jusqu'au PONT DE BÉLEU suivre la déviation figurant sur la carte jointe. Sur place, une fiche plastifiée avec cette carte rappelle la déviation. Un balisage provisoire a été mis en place.

4,9 km PONT DE BÉLEU (30)**GR 577 Tour de la Famenne**

Troisième édition - novembre 2010

Froidlieu, page 47 et carte page 112, entre les repères 12 et 13



Tourner à gauche et longer la lisière du bois jusqu'à une petite route. L'emprunter à gauche puis s'engager aussitôt dans le premier chemin herbeux à droite. Après quelques mètres, laisser filer ce chemin vers la droite et enfiler à main gauche un passage entre une haie et une clôture. La piste rejoint une voie plus large entre les taillis et débouche sur une prairie. La traverser (la trace est peu marquée), pour atteindre une petite route en face d'une ferme, au nord de Froidlieu. C'est ici que démarre une variante du GR 577.

Randonnées en boucle à Bruxelles et dans sa périphérie

Première édition - mars 2014

En agglomération, les aménagements au mobilier urbain, à la signalisation et à des voiries sont fréquents. En Région de Bruxelles-Capitale, il en va de même pour les espaces verts, où l'administration Bruxelles-Environnement ou les communes procèdent volontiers à des améliorations. Des sentiers disparaissent, des chemins les remplacent, des bancs sont déplacés, des espaces de jeux sont créés.

Dès lors, certains points de repère décrits dans le topo-guide ne correspondent plus tout à fait à la réalité. La deuxième édition du topo-guide des RB à Bruxelles et dans sa périphérie - actuellement en cours de réédition - en tiendra compte, mais les détailler ici, dans ces « mises à jour », serait fastidieux.

Nous nous sommes donc limités à y publier les modifications d'itinéraires (d'ailleurs tous d'une longueur peu importante). Topo-guide en mains, le randonneur sera attentif aux distances indiquées et - surtout - de la direction à suivre, sans trop se soucier de détails annexes.

Vous trouverez la description de ces modifications sur notre site <http://www.grsentiers.org/>.

Randonnées en boucle dans la province de Luxembourg - RB 5 Au gré de l'Ourthe, la balade des panoramas

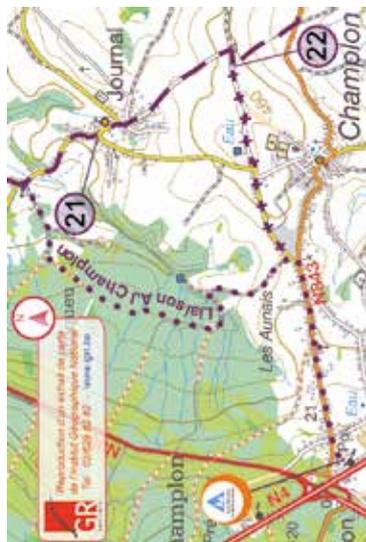
Deuxième édition - juillet 2014

La Roche-en-Ardenne, page 48, entre les repères 7 et D/A

GR 151 Tour du Luxembourg belge

Première édition - mai 2015

Village de Journal, page 84 et carte 6, entre les repères 10 et 11



Depuis la chapelle située à la jonction des rue Hayette et rue Grande, une liaison balisée permet au randonneur d'atteindre l'auberge de jeunesse de Champlon en 4 kilomètres.

Au niveau de la chapelle dédiée à N.D. de Lourdes, emprunter la rue Hayette (voie sans issue prolongée par un chemin empierré). Ignorer une voie herbeuse venant de la gauche. Pénétrer dans le bois en suivant également les balises locales « losange rouge ». Plus loin, le chemin se rétrécit et amorce une descente en s'incurvant vers la gauche pour franchir une petite passerelle. Poursuivre avec les balises en franchissant deux rus supplémentaires et aboutir à un T. Virer à gauche. Le chemin descend puis remonte pour atteindre un nouvel embranchement (banc). Tourner à droite et atteindre les premières maisons de Champlon. Par la route, tourner deux fois encore vers la droite (en direction de la maison de ski). Rejoindre l'auberge de jeunesse via la N843.

Auberge de Jeunesse de Champlon

Rue de la Gendarmerie, 5

6971 Champlon

Tél. +32 (0)84 45 52 94

champlon@lesaubergerdejeunesse.bewww.lesaubergerdejeunesse.be/page/contact**GR 563 Tour du pays de Herve**

Deuxième édition - juin 2002

Soiron et Tillet, entre Hombourg et Merkhof, entre Helestrop et N608 (passage par Aubel), entre Maulhin et Mortroux, entre La Tombe et « Sur les Tris » (suppression du passage par Berneau)

Pages 46 et 49 (pour Soiron et Tillet), 92 à 95, 97, 99, 100 à 105

Entre les repères 23 et 25 (pour Soiron et Tillet), 75 et 76, 77 et 79, 81 et 83, 87 et 93 (la boucle entre ces deux points de repères et passant par Berneau disparaît)

Une nouvelle version du topo-guide du GR 563 est en préparation. Plusieurs tronçons de l'ancien tracé ont été ou vont être modifiés dans les semaines à venir. Il est dès lors conseillé de suivre scrupuleusement les balises et de ne plus se référer au descriptif de la version actuelle du topo-guide entre les points repères cités plus haut.

Les nouvelles balises sont aussi peintes aux couleurs JAUNE et rouge comme le seront, au fur et à mesure des nouvelles parutions, tous les « GR de Pays », tours de régions.

Dans la nouvelle version du topo-guide du GR 563, le parcours du GR partira de Herve et y reviendra. Un premier parcours joint Herve à Grand-Rechain. Un autre retourne de Soiron vers Herve.

Une partie du tracé initial entre Soiron et Grand-Rechain « disparaît » donc. Il reste cependant balisé en variante.

Les baliseurs ont déjà commencé le travail d'adaptation.

Attention donc à Soiron et à Grand-Rechain, où l'on se trouve en présence de balises de continuité vers Herve et de balises « variantes » signalant l'ancien tracé.





(...) Vous arrivez de l'autre côté dans une boucle de la route, (en cet endroit, une porte massive en bois à deux vantaux barre le chemin. Le randonneur peut passer de part et d'autre, le propriétaire ayant laissé volontairement un espace à cet effet) que vous descendez (...)

Randonnées en boucle dans la province de Luxembourg Tome 2 - RB 20 Randonnée adossée à la ligne 162

Première édition - avril 2016

À la sortie de **Rulles**, page 40, au repère 6
Le sentier longeant la Mandébras est à nouveau opérationnel.

Randonnées en boucle dans la province de Luxembourg Tome 2 - RB 20 Randonnée adossée à la ligne 162

Première édition - avril 2016

À **Herbeumont**: bistrot de terroir « Au Randonneur », page 67, au repère D/A

Pour des raisons de santé, les tenanciers du bistrot limitent fortement l'ouverture de celui-ci:

Jours et heures d'ouverture de la taverne ces prochaines semaines:

vendredi, samedi et dimanche: de 11 à 23 heures,

les autres jours: ouvert sur réservation pour les groupes.

Nous vous remercions de votre compréhension.

Brigitte et Georges

www.aurandonneur.be

Randonnées en boucle dans les parcs naturels de Wallonie - RB PN 6B Où les deux Ourthes se rejoignent

Première édition - mai 2011

Petite Mormont, page 103, entre les repères 1 et 3

(...)

(Wibrin - Grande Mormont). Vous la **traversez**, puis vous progressez sur celle-ci vers la droite pour, ensuite, monter le chemin qui s'embranché par la gauche.

(...)

Randonnées en famille dans la province de Luxembourg - RB Famille n° 5 « Dans les méandres de l'Ourthe »

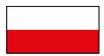
Première édition - février 2013

Pages 44 à 47 entre Ollômont et le site du Cheslé, des repères D/A à 4

Le site de Cheslé a été réhabilité. La modification provisoire parue dans GR Sentiers 210 n'est plus d'actualité.

MISE À JOUR TOPOS

Le tracé des itinéraires GR peut être modifié pour des raisons indépendantes de notre volonté. C'est toujours le balisage qui prévaut. Consultez régulièrement notre site : www.grsentiers.org



Randonnées en famille dans la province de Namur - RB Famille n° 4 Au domaine fortifié de Terra Nova et Médiante

Première édition - juin 2016

Sentier du Gué, page 45 et carte page 38, entre les repères 5 et 2



(...)

0,9 km

JONCTION AVEC LES GR 125 ET 126

(5)

Lbrt 2008 682029 626255 - UTM(WGS84) 31U 629193 5589828 -206 m - 47/7-8

Les promeneurs continuent dans l'axe sur quelque 40 mètres et quittent aussitôt le balisage à peine retrouvé en empruntant une voie à gauche qui suit la courbe de niveau. Après un large coude à droite et bien au-delà d'un banc vert, ils négligent un sentier qui dévale à main gauche. Ils rejoignent bientôt le balisage blanc et rouge qu'ils suivent à gauche. Ils empruntent ainsi en sens inverse l'itinéraire aller de la balade. Au repère

1,8 km

JONCTION GR 125-126 AVEC LA LIAISON GARE ET AJ

(3)

Lbrt 2008 683398 625895 - UTM(WGS84) 31U 630568 5589493 -209 m - 47/7-8

Ils empruntent encore la liaison vers la gauche pour atteindre le «Miliel du monde» au repère

1,1 km

MILIEU DU MONDE

(2)

Lbrt 2008 684148 626594 - UTM(WGS84) 31U 631305 5590206 -206 m - 47/7-8

(...)

GR 5 Mer du Nord - Méditerranée

Septième édition - avril 2009

Le parcours français du GR 5 a été profondément modifié. Pour retrouver le balisage français, il faut quitter le descriptif du topo-guide au point 91. Vous trouverez plus de renseignements sur notre site www.grsentiers.org/ dans la rubrique «Mise à jour» du GR 5.

A CHACUN SON CHEMIN

